

Dormir d'une autre façon (1/3)  
~Daniel Kemp ~

---

<https://www.youtube.com/watch?v=N8otSAmZXXA&t=1036s>  
<https://www.youtube.com/watch?v=3clp-9zPcuY&t=39s...>

Daniel Kemp (DK) : Dormir d'une autre façon. Effectivement, ce n'est pas dormir debout. Ce n'est pas non plus dormir sur le ventre ni sur le côté. Dormir d'une autre façon, c'est de développer une faculté qu'a l'homme, de développer la conscientisation de cette faculté, de façon à permettre à l'homme, de parvenir à évoluer autant pendant le sommeil que pendant l'éveil, tout en lui permettant des phases initiatiques, c'est-à-dire des phénomènes de transformation, de mutation sans que le corps physique n'ait à être mobilisé pour cela.

Le sommeil. Le sommeil est quelque chose qui a été étudié par beaucoup de paresseux, dans les universités, en parapsychologie entre autres, et chaque fois qu'il se passait quelque chose d'intéressant quand on observait ceux qui dormaient, eh bien il faut croire que les observateurs dormaient aussi parce qu'ils n'ont jamais vu la chose importante. Ils ont parlé du rêve et ils en ont déduit que si l'être humain ne rêvait pas, il devenait fou et mourait. Alors ils ont essayé d'empêcher une personne de rêver. Chaque fois qu'elle commençait le processus du rêve, ils la réveillaient. Est-ce que c'est le manque de sommeil qui les tuait ou le manque de rêve ? Il y avait un problème.

Qu'est-ce que le rêve ? Pour certains scientifiques, le rêve, c'est la possibilité qu'a l'homme de niaiser un peu plus dans la nuit, d'aller fouiller dans ses mémoires inconscientes, d'exprimer des lubies, de se venger inconsciemment de choses qu'il n'arrive pas consciemment à supporter lorsqu'il est réveillé. Pour d'autres, le rêve, c'est un processus biologique qui permet au corps ainsi peut-être qu'à quelque chose appelée vaguement âme, un processus qui permet à ces choses-là de se restaurer, de récupérer de l'énergie. Pour d'autres, le rêve, c'est la vie réelle. Ces personnes sont tellement endormies qu'elles pensent que lorsque nous sommes réveillés, là nous dormons et nous rêvons, et lorsque nous dormons dans notre rêve, eh bien là, nous vivons pour de vrai, autrement dit présentement, vous rêvez d'être ici et quand vous allez vous coucher ce soir, ben là en réalité, vous allez vous réveiller dans l'autre monde qui est le monde réel.

Chacun peut s'amuser comme il veut, sauf que dans mes rêves, lorsque je mange des coups, j'ai un oeil au beurre noir et le lendemain quand je me recouche, je me retrouve dans mon rêve et je n'ai pas d'oeil au beurre noir. Par contre, dans la réalité, si je mange un coup en plein visage, je me couche, le lendemain quand je me lève, j'ai toujours mon oeil au beurre noir, je préfère appeler l'oeil au beurre noir la réalité. Et cette réalité, c'est ce que vous vivez, c'est ce que nous vivons, c'est ce que l'humanité vit, c'est ce que toutes les humanités vivent depuis la nuit des temps, étant que l'homme est une créature du temps, il ne peut pas vivre cela depuis antérieurement au début des temps, ça va de soi.

Alors, qu'est-ce qui se passe dans le rêve ? Dans le rêve, eh bien la conscience de l'homme, la conscience réincarnationnelle de l'homme, l'âme, qui a été engendrée par Dieu, l'âme qui a été engendrée par un égrégore majeure du monde de la mort... Un égrégore, c'est quoi ? C'est une grosse "balloune" (ballon) remplie de mémoire, et cette mémoire, elle est remplie, elle nourrie, elle est gonflée par ceux qui vivent dans un corps physique, de l'expérience sur la planète Terre.

Et lorsqu'un corps physique est engendré selon sa génétique, si c'est un corps d'homme, de femme, d'humain, eh bien du monde de la mort, dans la balloune, une peu d'énergie va descendre et va venir animer ; animant, il va créer l'âme et il va créer la personnalité réincarnative et ça va se réincarner 24h/24 tout au long de la vie du corps physique, bref, tout au long de votre vie jusqu'à votre mort.

A votre mort, c'est le processus inverse, tout ce qui a finalement été embarqué dans cette âme, le petit égrégore limité, la petite balloune que vous avez — une balloune c'est une illusion — une petite balloune, la petite balloune qui vous habite, lorsqu'elle sera super remplie, lorsqu'elle se prendra au sérieux, à un point tel qu'elle deviendra, elle se prendra plus au sérieux qu'elle prendra au sérieux son dieu créateur, eh bien il y a des processus génétiques, des processus âmiques reliés à l'âme qui vont s'arranger pour vous éliminer de la surface de la planète Terre et là votre âme va être récupérée par la grosse balloune, l'égrégore qui vous a créé et maintenant c'est elle qui va se nourrir tel un vampire de votre expérience de vie.

Lorsque l'être humain rêve, la psychologie, la petite balloune a la faculté par un canal de connaître le monde de la mort, donc de connaître des choses là-dedans, on appelle cela le rêve. Dans le rêve, il y a évidemment un phénomène inconscient, c'est-à-dire que la partie consciente chez vous n'est plus là pour diriger. Et la partie consciente chez l'homme, c'est premièrement sa faculté mentale, celle qui peut logiférer sur les événements, celle qui peut essayer de comprendre la logique, la logistique des événements et il y a le petit 5% d'intelligence, en moyenne qui habite l'humain sur la planète, surtout la partie nord planétaire. Ce 5% d'intelligence — certains en ont 5.5 là, bon — ce 5% d'intelligence, c'est de l'intelligence supramentale, c'est ce que les antiques religions appellent "l'esprit".

Certains appellent cela "Mon Père", certains appellent cela autre chose, ça dépend des personnes. Ce 5% là, lorsque le corps va se coucher, ce 5%-là quitte le corps, c'est-à-dire qu'il coupe le contact conscient avec le corps physique, ce qui fait que l'ego n'est plus informé par cette intelligence et n'étant plus informé par cette intelligence, l'ego n'a plus de consistance de vie. L'ego, c'est la partie majeure de l'âme, celle qui s'appelle Je, Moi, celle qui se vante d'avoir le prénom que vous portez, celle qui finalement à un moment donné se prend tellement au sérieux qu'étant totalement manipulé à son insu, elle finit par jouer totalement le jeu des divinités, des dieux qui l'ont engendré, des dieux qui finalement ont été créés par l'homme, à l'image et à la ressemblance de l'homme.

Lorsque l'être humain, lorsque ce petit ego n'est plus en contact avec le petit 5 % d'esprit qui habite le corps, eh bien il a une espèce de panique et cette panique, c'est simplement un manque de soutien. On ôte les béquilles, un manque de nourriture, un manque d'énergisation, l'ego va peut-être appeler ça un manque d'amour, un manque de divertissement, alors immédiatement il ouvre des petites vannes et il se met en contact avec un père nourricier qui, lui, nourrit toujours, un père que l'on peut prier, un père à qui l'on peut demander et un père que l'intelligence pourrait ordonner — mais l'intelligence qui habite l'homme n'est pas encore assez puissante pour ordonner — et là l'âme, l'ego entre en contact avec ce monde et fait une extra-conscientisation, sa conscience sort du corps. On appelle cela un voyage astral, on appelle cela un voyage de l'âme, on appelle cela un rêve, on appelle cela aussi dormir.

Pendant ce laps de temps, la conscience de l'ego a la connaissance, non pas un savoir. Le savoir c'est quelque chose qui est instantanée, qui ne provient pas de l'expérience. Il a une connaissance donc axée à des mémoires, axée à des livres, axée à de l'information qui est cristallisée quelque part — les hindous appellent ça les annales akashiques, les catholiques appellent ça les annales

de Pierre, appelez ça comme vous voudrez — l'âme se connecte quelque part et là il a la faculté de lire, il décode, mais il décode comme une âme décode.

L'âme qui habite l'homme ne comprend jamais rien à rien. C'est l'âme qui décodant la guerre va dire "c'est de l'amour" ; c'est l'âme qui décodant la souffrance va dire "c'est de l'amour" ; c'est l'âme qui décode la haine, la jalousie et va dire "c'est de l'amour" ; c'est l'âme qui décode toujours les choses tout croche, de travers ; c'est l'âme aussi qui va dire "Yark tu vas en face, maudit, moi je transmets pas ça à une personne de même !" ; "Wouaaaaaaah !", c'est l'âme qui s'amuse. L'âme décode émotivement. L'âme décode selon sa programmation. Et la programmation, c'est votre instruction, c'est votre éducation et c'est votre expérience de vie. J'ai expliqué la semaine dernière que le temps était quelque chose de fixe, le temps ça n'avancait pas, on n'avance pas dans le temps, le temps n'évolue pas, le temps ne change pas.

Et j'ai expliqué, je l'explique pour ceux qui étaient pris dans les bancs de neige qui n'étaient pas encore tombés, que je suis une personne qui voyage le long de ce mur, et je ne peux voir dans ma conscience temporelle qu'un objet limité à la fois, une partie du temps limité et là je vois des plantes, sauf que toutes les personnes qui sont un peu plus loin que moi donc qui sont sous un point de vue plus éloigné, plus cosmique du point de vue de l'âme, sont capables de voir ce que je vois, vous voyez présentement tout mon avenir, et au fur et à mesure que moi j'avance dans ma conscience sur le temps fixe, vous voyez et mon passé et mon présent et mon avenir alors que moi je ne vois que ce que j'appelle le présent. Mais là je ne vois plus de passé mais vous le voyez toujours, je ne vois pas l'avenir mais vous le voyez toujours et je ne serais pas en conférence comme ça tout le...enfin... là, ce soir. Bon.

Dans le rêve... bon regardez ceci, il faut que j'en fasse un petit bout encore. Dans l'état d'éveil, votre conscience égoïque, votre âme, votre conscience astrale, celle qui s'exprime par le système endocrinien, elle focalise, elle se concentre et dans le rêve on ne se concentre plus, et c'est là l'avantage. Etant donné que dans l'éveil, la partie égoïque est concentrée, focalisée parce qu'elle est agressée par du mental, la conscience qui se dirige vers le phénomène du temps, s'en va en rétrécissant et se rétrécissant, finalement, elle ne verra qu'une partie du temps. Tandis que pendant le sommeil, la conscience étant plus investie d'énergie mentale qui essaie de l'obliger à se virer de bord pour avoir accès à de l'intelligence, à de l'esprit saint, pendant le sommeil, la conscience qui est concentrative devient attentive et elle va s'ouvrir. S'ouvrant, elle s'ouvre selon la grandeur de l'âme de l'humain, elle va maintenant englober non pas un point concentré du temps mais elle va être capable d'englober ce que le point concentré appelle le passé et l'avenir, plus ou moins immédiat de l'individu.

A travers les 80 à 100 rêves que vous faites tous chaque nuit, une grande partie de ces rêves, disons la moitié, sont des lectures du futur et l'autre partie, disons la moitié, sont des lectures du passé. Etant donné que la conscience assujettie de l'âme, donc de l'ego, de vous n'a pas la faculté de discerner convenablement ce qu'elle goûte du temps — parce qu'elle a été investie de l'expérience du présent lorsque l'ego est manipulé par le mental et est réveillé — lorsque nous rêvons le futur et le passé, nous l'imbriquons ensemble de façon à créer un présent, un présent qui sera le rêve, un présent qui sera un amalgame de passé et d'avenir et qui viendra à notre conscience nous animer pendant la nuit. Le mélange de ces différents rêves, et le mélange de l'avenir et du passé, à travers une logistique intellectuelle présente, fait en sorte que l'humain ne peut pas décoder convenablement ses rêves s'il ne décode pas les archétypes qui vont obliger le futur et le passé à se structurer selon une façon bien particulière, amenée par la génétique réincarnationnelle de l'âme. Les archétypes, qu'est-ce que c'est ? Ce sont des formes, ce sont

des mécaniques qui proviennent de la création de l'âme humaine et sur laquelle l'âme humaine se fie depuis le début des temps.

Un archétype : j'ai fait un rêve et je comprends rien, alors je prends un livre d'archétypes, un livre qui décode les archétypes et c'est écrit sur la couverture "Décodez vos rêves", un livre sur l'interprétation des rêves. Et là je regarde un chameau. "Un chameau, ça veut dire : blablabla. J'ai tout vu clairement les choses, sauf que tout l'avenir et le passé rentrent dans ce que j'appelle le présent, il devra être transformé, fondu, déformé pour être présenté dans le présent et il abordera des formes que j'appelle "présent", des archétypes et là on aura la symbolique des rêves. Sauf que l'être humain qui vit du rêve est un être humain qui se fait royalement violer tout au long de sa nuit. Combien d'heures passons-nous à dormir et ces heures-là, nous ne les passons pas à évoluer.

Certaines personnes, de temps en temps, vont être manipulées par leur ajusteur de pensées pendant le sommeil et vont vivre un cauchemar. Et là il y aura de l'évolution. Mais le reste du temps, il n'y a pas d'évolution : il y a un repos, et encore ; il y a un abandon et encore, et finalement, plus l'âme apprend du mental, plus l'être humain a la faculté d'expérimenter et de donner de l'expérience mémorielle à l'âme, à partir d'une logistique mentale d'un quelque chose qui semble "intéressamment" supérieure au maudit rêve, eh bien plus l'homme aura de la difficulté à dormir parce que plus son âme voudra rester consciente dans le corps de façon à bénéficier du mental plus longtemps. Et ça crée un problème, parce que le corps physique a besoin que la conscience de l'âme sacre son camp de temps en temps.

Il y a... je vais le répéter de temps en temps en conférence, c'est très important que ce soit compris, parce que tout ce que je dis ne s'adresse pas à l'animal humain. Toutes les conférences que je fais, tout le travail que je fais et que je vais faire dans l'avenir ne s'adresse absolument pas à l'animal humain, c'est-à-dire qu'il ne s'adresse pas aux véhicules corporels, il ne s'adresse pas aux véhicules de vie, il ne s'adresse pas aux véhicules astraux, donc il ne s'adresse strictement pas à l'âme de l'homme, il ne s'adresse qu'aux véhicules mentaux et supramentaux, c'est-à-dire que, ce que je vais faire ne s'adressera qu'à l'être humain, c'est-à-dire qu'à la conscience de l'esprit dans l'homme, pas à l'animal humain. 95% des animaux humains vivant sur la planète constituent l'humanité et je ne dis pas cela péjorativement. Il y a des personnes dans la salle ici qui vivent — la majorité d'ailleurs des personnes qui sont ici ce soir — vivent de l'évolution de l'animal humain.

Ça n'empêche pas ces personnes d'être investies d'intelligence et ça n'empêche pas ces personnes de vivre une lutte d'évolution qu'ils vont appeler l'évolution qui va être une guerre entre l'être humain qui tend à contrôler l'animal humain. La dernière conférence que j'ai faite, j'en parlais un peu mais nécessairement tout le travail que je ferai dans l'avenir sera un travail qui obligera l'animal humain à laisser sa place à l'être humain.

L'animal humain, il souffre, il vit collectivement, il vit en troupeaux, il ne comprend pas et il ne peut pas comprendre, il croit, il ne peut faire autrement que de croire. Il sera assujéti à l'évolution des collectivités, à l'évolution des archétypes ou des néotypes, il sera toujours assujéti à l'évolution d'autrui, il ne pourra pas évoluer avant la masse, il n'évoluera qu'avec la masse. L'être humain, lui, par contre, qui était l'animal humain et qui devient un être humain parce qu'il revient au monde, il renaît, sa conscience prend le contrôle plutôt que sa mémoire archétypale, l'être humain a une conscience individuelle. Il va à l'école, il a peut-être 14-15 ans et il joue avec des amis qui sont des animaux humains. Et un moment donné, le petit groupe d'animaux humains, plus lui qui est un être humain, va décider de lancer des bouteilles dans

une ruelle et les casser, l'être humain va simplement se retirer, lui ne fait pas cela, tandis que les animaux humains vont le faire.

Les animaux humains vont nécessairement essayer de dire à l'être humain "Ben voyons donc, viens donc, tiens t'as peur, t'es lâche, t'es ci, t'es ça" l'être humain va simplement dire "Ben non, bfff" et il s'en va. La nuance entre l'un et l'autre est extrêmement importante et elle est facile à voir. Parce que l'homme a accompli pendant des millions d'années une évolution d'animal humain, bien souvent, il va vénérer l'animal humain. Mais l'évolution de l'homme passe de l'animal humain, elle passe de l'animal tout court, investi un moment donné d'une âme, il devient un animal humain, donc proche de l'humain, investi d'un peu de conscience, il devient un humain, et investi d'intelligence, il devient un être humain. Sauf que, entre les mémoires archétypales de l'animal humain et les mémoires d'intelligence, il y aura pendant quelques milliers d'années une grande lutte et nous sommes présentement un peu à l'adolescence de l'humanité où il y aura des bribes de l'animal humain qui devront tomber pour être maintenant contrôlées par l'être humain, l'intelligence dans l'homme.

Ça veut dire quoi ? Ça veut dire que l'évolution de l'homme et tous les animaux humains n'ont qu'une seule utilité sur le plan planétaire : conserver leur corps physique de façon à procréer et engendrer d'autres vies, croître et se multiplier est le rôle de l'animal humain. Et nécessairement, et je l'ai expliqué, je résume brièvement que lorsque l'être humain vivait, vit cette évolution de l'animal humain, il est assujéti à être totalement manipulé, et par le monde de la mort qui est investi d'intelligence. Le monde de la mort, le Ciel, c'est manipulé par de l'intelligence, sauf que ça ne le sait pas, et l'être humain est manipulé par le monde de la mort sauf qu'il ne le sait pas. Et l'intelligence, elle n'est pas dans le monde de la mort, elle est dans les Cieux, c'est-à-dire au-delà des phénomènes mémoriels de notre planète. Alors il se passe simplement que votre corps physique est amené un peu partout et il y a une âme dedans, et l'âme a le contrôle total du système endocrinien lorsqu'on a de l'émotion, c'est exprimé dans le corps, comme je dis souvent dans le séminaire : présentement, est-ce que tu as peur ? Et la personne me dit "Non.- T'as pas peur ?- Non.- Si ton coeur commence à accélérer, tu vas commencer à dire "Ah ben oui, un peu". Si tu commences à transpirer "Ah ben oui, un peu."

Tant que le corps ne l'exprime pas, l'ego, l'âme ne le sait pas ! Tu as le goût de coucher avec une fille mais il ne se passe rien physiquement, ça fait que tu ne coucheras pas avec la fille. C'est simple. Tu n'as pas le goût de coucher avec une fille et il se passe plein d'affaires physiquement, ben tu vas coucher avec une fille. C'est l'inverse pour les dames. Toute l'âme a le contrôle d'un chérubin, de l'enveloppe du périsprit de l'âme qui est en contact avec le système neuronique endocrinien de l'homme, de la femme, de l'enfant, et le rôle de l'homme, c'est simplement animer un corps physique jusqu'à tant que le corps devienne un véhicule suffisamment solide pour que de l'intelligence se plugge dedans et l'anime. Alors nécessairement, tout ce que l'être humain va faire va être en condition de sécrétions hormonales.

Il y a des sécrétions hormonales merveilleuses, là votre corps mute et vous avez une raison de vivre mais évidemment, du point de vue de l'ego, vous pouvez souffrir, Dieu ne vous exauce pas, le dieu esclave auquel on prie souvent, il n'exauce pas, quand il n'exauce pas assez on change de religion, pour chercher un autre "magazine" (magasin) et on est continuellement sujet à la désillusion jusqu'à un moment donné où une personne ici peut-être va perdre un oeil — ce n'est pas une prophétie que je fais là, ce n'est pas nécessaire — un autre va perdre son emploi ; un autre va perdre sa femme ou son mari ; un autre va s'engueuler avec ses enfants ça fait qu'il ne pourra plus parler. Mais comment empêcher ça ? Tout en continuant pendant un laps de temps à rester soumis à l'évolution de l'animal humain, parce qu'il faut faire attention : on a de

l'intelligence, on comprend les choses, mais notre intelligence n'a pas encore réussi à décoder la mécanique chez l'âme qui permet à l'intelligence de contrôler le corps. Parce que la mémoire de l'âme est convaincue et elle a été convaincue parce qu'elle a été instruite pendant des millions d'années que vous ne pouviez pas traverser les murs sans vous esquinter, eh bien, votre ego fait tout pour que vous ne traversiez pas les murs. Ça fait des millions d'années que l'homme pense à ça, il n'est pas pour traverser les murs pour découvrir que ça fait des millions d'années qu'il est un con, alors il traverse pas, il traverse les murs par la porte à la place, puis en plus il faut qu'il l'ouvre avant de passer.

L'être humain ne vit pas de l'évolution de l'animal humain. Tout ce que l'humain a à vivre comme souffrance sur le plan planétaire est simplement question de sécrétion d'hormones. Prenez un être humain et éliminez tout au niveau neuronique de son cerveau, tous les contacts qui permettent à l'âme de s'exprimer et vous aurez un être humain qui ne souffrira pas, un être humain qui ne saura pas qu'il est heureux, un être humain qui ne saura pas qu'il est malheureux, vous aurez simplement un corps qui est assujéti à la vie mais qui est désassujéti de l'âme sauf que s'il n'y a pas le mental pour prendre la relève, on a maintenant affaire à un zombie.

Si on a le mental pour prendre la relève, on a affaire à un être humain mais couper les contacts vous allez le faire et on appelle cela une mutation par cellularisation de l'évènement. Vous allez lentement transformer votre code génétique et lentement ces choses-là vont se faire. Alors on peut perdre son oeil ; on peut se chicaner avec ses enfants ; on peut perdre sa femme, son mari ou son emploi ; on peut se casser une jambe et passer 2, 3 mois à l'hôpital, on peut s'amuser... On peut voir notre maison brûler, c'est très intéressant, ça sécrète des hormones et pendant que vous chialez, pendant que vous êtes heureux ou malheureux, ben votre corps travaille. Tout cela est exprimé dans le corps de l'homme et tout ce que le cosmos veut, c'est que ça soit exprimé dans le corps de l'homme. Ce qu'il exprime, voilà ce que Dieu fait : il s'en fout. C'est pourquoi on demande : est-ce qu'il y a une justice divine ? Oui, ton corps mute, le tien aussi. "Oui mais je suis écoeuré de souffrir !" Moi je ne suis pas écoeuré que tu mutes. Le rôle de l'âme, le rôle de l'animal, de l'âme est de contrôler un véhicule très très bas en matière jusqu'à tant qu'il devienne tellement vibratoire que là l'intelligence prenne le dessus mais en attendant, on doit demander à l'homme de changer, et pour que l'homme change, le corps doit changer.

Combien de personnes dans les religions ont voulu un moment donné être chastes ? Et ils étaient continuellement pognés à lutter et ils étaient contents de lutter, il y avait rien qu'à muter un peu leur corps physique, et ils auraient cessé de bander sur la lutte et ils auraient eu la paix. Mais ils voulaient être chastes et ils ont passé leur vie à en souffrir et quand un individu était tellement manipulé par le système hormonal de son corps, qu'il se masturbait homme ou femme, eh bien après ça il se culpabilisait dans les monastères, un peu partout, il se culpabilisait peut-être le restant de ses jours, tout simplement parce qu'on n'a pas compris de quelle façon fonctionne l'évolution. Alors comment ne pas perdre l'oeil, comment ne pas perdre son travail, comment ne pas s'engueuler avec ses voisins, avec ses enfants, avec sa femme, avec son mari, comment arriver à déterminer une condition d'évolution régi par votre conscience qui comprend, de façon à ce que tout ce qui nous attache encore l'évolution de l'animal humain se fasse sans que cela soit au détriment de notre corps ?

Comment pouvons-nous parvenir à sécréter la dose d'hormones essentielles pour la mutation, sans que nous ayons à vivre la condition matérielle réelle qui par la suite devient conne ? "J'ai perdu mon oeil et j'ai appris" ; "J'ai perdu mon bras et je vais continuer à apprendre" ; "Un jour, j'ai perdu mes deux jambes, ah là j'ai appris en maudit, et finalement ben là je suis dans le lit depuis 15 ans, j'apprends peut-être mais, c'est pas génial".

Alors, une personne qui s'est couché — c'est des choses qui arrivent — et puis elle a préparé, elle ne savait pas comment rencontrer un de ses élèves, c'est une personne qui enseignait, elle s'appelait Judith. Elle ne savait pas comment rencontrer l'un de ses élèves, (seconde R5?) ce sont des adolescents qui sont suffisamment maganés, suffisamment manipulés par les collectivités — parce qu'on essaie de récupérer l'homme surtout à l'adolescence, les quelques rares qui se libèrent, c'est intéressant — et elle ne savait pas comment le rencontrer parce que celui-ci l'avait menacée de mort. C'est simple, s'il revenait en classe, il la tuait.

Alors Judith s'est couchée et elle pensait à ça et elle ne voulait pas le dénoncer, elle ne voulait pas régler son problème sans régler le problème de l'élève, elle voulait régler le problème de l'élève. Alors elle a réfléchi et elle a eu de la difficulté à s'endormir. Pourquoi ? Parce qu'elle a vu l'élève arriver et elle s'est présentée devant lui et puis là il s'est passé des événements, l'élève a sorti un couteau et elle, elle n'a pas su comment et elle s'est fait tuer. Alors elle a eu peur le lendemain d'aller à l'école. Elle aurait vu l'élève arriver, elle s'est représentée devant et elle a dit d'autres choses et finalement, à travers tous ces dialogues qui étaient plus ou moins manqués, lentement Judith a réussi à parler à l'élève, l'élève sort son couteau, Judith continue à parler, l'élève ne sait pas s'il tue ou pas, Judith amène d'autres choses et lentement, Judith s'est endormie. Sauf que pendant son rêve, elle a été blessée au thorax et elle a souffert, elle a vécu une nuit d'horreur et le lendemain lorsqu'elle s'est réveillée, elle se rappelait plus ou moins son rêve mais elle s'en rappelait.

Et elle savait qu'elle avait plus ou moins réussi mais qu'elle serait blessée. Elle ne savait pas qu'elle avait lu l'avenir, elle ne savait pas qu'elle avait lu le passé mélangé à l'avenir, elle n'en savait rien. Elle est allée à l'école, l'élève n'est pas venu cette journée-là, ce qui a permis à Judith d'avoir encore plus peur, parce que quand une chose ne se règle pas, on mijote dedans et on la rend pire et ce vendredi, alors 2, 3 jours après, le lundi, elle se présente à l'école, l'élève se présente aussi mais l'élève ne lui parle même pas de ce qu'il avait dit. On dirait que c'est réglé. Il n'y a rien de réglé. L'élève a oublié. Il s'est passé quelque chose dans le monde de la mort qui manipulait l'élève, quelque chose qui fait que maintenant l'élève n'a pas le goût de tuer le professeur, il la trouve simplement niaiseuse et idiote, elle ne mérite même pas de mourir.

Qu'est-ce qui s'est passé ? Il s'est passé que Judith, pendant la phase de pré-sommeil, a tellement, s'est tellement imbibée psychologiquement, âmiqument du problème que la vie voulait lui amener, qu'elle a fini par le vivre sans impliquer le corps physique et elle l'a vécu du point de vue de l'âme à un point tellement chaud, que le corps enregistrait ce qui était vécu, les hormones qui devaient être sécrétées dans l'expérience — de façon à impliquer une expérience évolutive mutatoire au corps physique — ont été émises et le corps physique de Judith a changé pendant cette phase de sommeil et le lendemain, l'expérience de vie n'étant plus nécessaire parce qu'accomplie, Judith ne devait pas vivre ce problème. Par contre, beaucoup d'autres humains vont vivre cette chose d'une façon différente : ils vont la vivre du point de vue de l'intellect, ils vont la vivre du point d'une relation de dialogue avec une personne ressource, ils vont la fuir et ils vont peut-être devoir passer par tous les processus prévus dans la sécrétion hormonale parce que la façon cosmiquement on s'en fout, mais le résultat est important. De quelle façon vous aurez le résultat ? On s'en fout !

Mais vous l'aurez et Judith ne le savait pas, sauf qu'elle l'a vécu le cauchemar pendant la nuit, donc elle l'a vécu et l'ajusteur de pensées est venu l'aider, elle a essayé de s'ajuster, elle a vécu toute la structure au complet, elle a été blessée, et le corps au complet a enregistré. Elle aurait pu se réveiller avec une blessure ou une cicatrice, comme ça arrivait chez ceux qui vivaient ce genre d'expériences il y a quelques centaines d'années. Mais aujourd'hui, le corps vital de

l'homme relégué par sa génétique physique est tellement puissant qu'il n'y a pas ou presque pas de transfert ondoformique, de transfert de mémoire dans la mémoire créée du corps physique dans le monde de la mort, à celui du corps physique dans le monde de l'éveil, lorsque l'individu se réveille. Donc ce n'est pas un problème. Par contre, la personne qui ne vit pas cette nouvelle forme de dormir, de sommeil risque fortement de devoir vivre dans son point de vue réel des conditions exclusivement sécrétatoires, de façon à engendrer la mutation.

Dormir d'une autre façon, je l'ai dit : ce n'est pas dormir sur le côté, sur le ventre, sur le nez, sur la tête ou debout mais l'on doit nécessairement envisager des mécanicités. Premièrement, pour dormir d'une autre façon, la meilleure chose est de dormir dans un lit, seul. La 2e meilleure chose est de dormir dans une chambre, seul. Ce sont des conditions qui ne sont pas sine qua non mais permettent énormément d'avancer les choses. Et troisièmement, c'est de prendre conscience de son rêve et de structurer le rêve par l'étape du pré-sommeil, de structurer le sommeil au complet donc le rêve, l'extra-conscientisation astrale, de façon à ce que vous le viviez suffisamment CONSCIEMMENT pour que ça vous MARQUE. Lorsque ça marque l'ego, c'est qu'il y a eu une mutation biologique. Il y a une nuance entre être possédé continuellement dans un sommeil cauchemardesque, toujours le même rêve qui jamais n'en finit plus.

Ça arrive plus souvent qu'autrement chez les enfants. Et normalement, le parent qui a suffisamment de conscience a la faculté dans cette façon de dormir de se coucher avec son enfant et de jaser du rêve avec l'enfant et en jasant du rêve, ils vont suffisamment se relier et par la suite l'enfant doit dormir dans sa chambre et le parent doit maintenant revivre le rêve, REVIVRE le rêve et SE VOIR dedans et finalement, lorsqu'il va pouvoir être extra-conscientisé, il va pouvoir être dans le rêve de son enfant et là il pourra le décoder et possiblement même, le régler. Ça crée bien évidemment un attachement majeur entre l'enfant et le parent et entre le parent et l'enfant : c'est une complicité dans l'autre monde de conscience. Dormir d'une autre façon, c'est échapper à l'évolution de l'animal humain du point de vue des répercussions matérielles, il n'est pas nécessaire que vous vous cassiez la gueule pour évoluer, il n'est pas nécessaire que vous soyez pris dans des tempêtes, il n'est pas nécessaire que viviez une colère, une haine, une jalousie, une angoisse, une peur, il n'est même pas nécessaire que vous traversiez une apocalypse, sauf que si l'apocalypse a à vous apporter, si l'apocalypse a à vous enseigner des choses, eh bien vous en ferez partie, mais si l'apocalypse n'a rien à vous enseigner, et je ne dis pas du point de vue de l'ego, non non, je parle du point de vue de la mutation biologique, la personne va dire "Oui mais moi je n'ai rien à apprendre d'une guerre !- Tas peur de la guerre ?- Ben comme tout le monde !

- Tu vas la vivre la guerre parce que la peur va te faire sécréter, sauf que si tu n'as pas peur de la guerre, si tout ce qui peut t'arriver ne te dérange absolument pas, il n'y aura pas de sécrétions hormonales, faites confiance à l'intelligence, l'économie d'énergie étant l'une des lois qui la régite, vous ne serez pas soumis ! Sauf que tant que l'être humain se sert de son rêve comme fuite, ou encore vit de cette angoisse du sommeil, il y a un problème. On passe combien d'heures à dormir ? Eh bien maintenant, il faudra passer ces heures de sommeil à se reposer et à se transformer. Je me couche, je ferme les yeux et puis là, je dessine lentement la pièce où je dois rencontrer mon patron pour lui demander une augmentation. Je définis la pièce au complet. Je ne la connais pas : aucune importance, je vais donc dessiner le corridor et je vais m'arranger pour rencontrer mon patron sauf qu'il est important de faire attention. Vous devez, lorsque nous travaillons dans ce processus du pré-sommeil, on ne doit pas se déguiser en superman, on ne doit pas essayer de projeter l'image d'un autre que nous. C'est ça le problème, souvent. Alors je rencontre mon patron et je dis :

"Bonjour boss, 50 pièces de plus par semaine ! Merci boss !" ça ne marche pas. Là on fuit la sécrétion hormonale, on essaie simplement intellectuellement de projeter, de devancer, d'obliger quelque chose. On va le payer autrement ! Celui qui fait une projection, ça peut marcher, il va le payer autrement, c'est-à-dire que le problème qu'il aurait à vivre, s'il ne le vit pas dans sa projection, il va le vivre ailleurs, il doit changer hormonalement. Et je répète : le corps physique, les vieilles traditions ne disent pas que Dieu a donné une première loi à l'homme "Croissez et multipliez-vous !", c'est juste ce que Dieu demandait ! "Croissez et multipliez-vous !" Les 10 Commandements, qu'est-ce que c'est ? Ce sont des commandements qui empêchent de détruire la génétique, des commandements qui servent juste à ça ! "Respecte tes parents" oui parce qu'ils vont pouvoir t'instruire et là ce que tu vas apprendre, ce qu'on ne va plus te communiquer par la génétique, ils vont te le communiquer par l'instruction. "Tu ne tueras point !", c'est bien évident, et tous les commandements au complet sont des commandements qui régissent une vie sociale ou ceux qui en sont régis peuvent procréer et se multiplier mais il y a une chose : tu ne devras pas faire de relation —lentement l'église va amener cela— tu ne peux pas avoir des relations sexuelles avec n'importe qui, parce qu'il faut que la tradition génétique soit transmise convenablement. Et les parents vont choisir qui avec qui, parce que les parents sont plus évolués que l'enfant du point de leur attraction au monde de la mort et ils sont plus manipulables que les 2 naiseux.

Alors le père et la mère arrangent le mariage et tu devras respecter ton père et ta mère même s'ils ne sont pas respectables parce que c'est essentiel, sinon, la hiérarchie totale. Le gars va choisir la fille à partir d'un autre principe que celui de la correspondance évolutive génétique. Et là il y a les fêtes, certaines fêtes religieuses font que l'humain sécrète certaines formes d'hormones, il y a toute une panoplie de règlements amenés par les premiers dieux du monde de la mort, les dieux jéhoviques ou les dieux yahviques, entres autres, qui vont investir l'humain de cette démarche. L'être humain ne vit pas et n'évolue pas comme l'animal humain. Par contre, l'homme, l'humain, la femme, l'enfant et l'homme sont un alliage qui sont soumis à l'évolution de l'animal humain et de plus en plus à l'évolution de l'être humain.

Dormir d'une autre façon, c'est de s'approprier un peu le privilège de ne pas souffrir, de ne pas souffrir d'une façon irréversible. Tous les résultats sont accomplis, donc prévus, c'est écrit. Celui qui s'éloigne suffisamment loin de la conscience nombritique de l'homme relié au monde de la mort, voit un peu plus de choses. Et bien souvent, s'il n'est pas préparé à voir plus de choses, il va mixer tout cela dans un archétype appelé présent et il va dire "J'ai rêvé" ou "J'ai eu un songe" et il passe à côté. Ce n'est pas de la voyance. La voyance, c'est quelque chose de similaire où la conscience concentrative peut cheminer. Mais le voyant ne voit pas la globalité, il ne comprend pas le plan, ni le plan dans les plans.

Dormir d'une autre façon veut dire que nous nous couchons, nous préparons notre sommeil donc et c'est là l'important : c'est la phase du pré-sommeil. Dans cette phase du pré-sommeil, nous devons nécessairement vivre des expériences et ce n'est pas exclusivement de régler le problème de Judith ou un problème similaire, c'est de vivre des expériences. Qu'est-ce qui vous ferait le plus de problèmes. Alors un moment donné, on a une femme qui a 25 ans et qui se couche et elle engendre un pré-sommeil. Elle se voit dans sa chambre et un moment donné, un individu rentre, lui saute dessus. Ah, elle ne veut pas vivre ça, ah ça non, un autre rêve, un autre rêve ! [rires]. Elle ferait mieux de le rêver, ça règle le problème ! Et vous ne devez pas aller dire à quelqu'un ce qu'il doit rêver. Si vous décidez, si vous déterminez vous-mêmes dans votre pré-sommeil ce que vous allez rêver, il n'y aura jamais de traumatisme mais si vous allez dire à quelqu'un ce qu'il doit rêver, là ça peut être inajusté.

Et mieux vaut le vivre dans le sommeil, mieux vaut être violé dans votre sommeil lorsqu'on a préparé le coup — parce que lorsqu'on ne prépare pas le coup et qu'on se fait violer en sommeil, bien souvent, c'est parce qu'on est manipulé par un incubé ou un succube, un phénomène très très collant du monde de la mort qui se plaît à venir violer psychologiquement les femmes et les hommes, faire l'amour avec eux autres. Bien souvent quand un homme fait l'amour avec sa femme en sommeil, ben c'est simplement un incubé qui s'est déguisé et vice-versa, et puis bon, ils se font téter tous les 2 et ils ne savent même pas ce qu'il se passe. Mais lorsqu'on prépare complètement le phénomène et qu'on vit émotivement mais pour le vivre émotivement, on doit le vivre dans une phase de sommeil, là où le corps décolle. Pourquoi ? Parce que tant que l'ego va lire le corps, il va toujours savoir que ce n'est pas vrai. Sachant que ce n'est pas vrai, brrr il ne secrète rien. On doit s'endormir et le décoder.

Plus le rêve et plus la phase de pré-sommeil est bien préparée, c'est-à-dire que l'on part avec ça et on oublie, on n'entend plus, on ne voit plus, on ne sent plus, on perd la conscience du corps et là on se concentre si l'on peut dire, on met notre attention juste dans l'évènementiel mais très important, parce qu'il y a différents problèmes à vivre lorsqu'on fait cela parce que nécessairement le monde de la mort va s'organiser pour que vous n'y arriviez pas. L'individu par exemple, ben il franchit la porte et puis là il plaît. Et là qu'est-ce qui se passe ? Ben l'individu, il franchit la porte et puis il plaît. Et puis il recommence encore jusqu'au bout. L'individu, il franchit la porte et puis il plaît.

Ça c'est la répétition mémorielle d'un phénomène qui nourrit votre ego puis lentement vous décrochez. Vous êtes parti sans jamais avoir pu aller chercher la substance réelle qu'il faut pour préparer ce pré-sommeil de façon à ce que vous puissiez dormir d'une autre façon ! Alors la personne rentre et puis ça plaît et puis elle doit continuer. Il y a toute une démarche à suivre à travers les dangers de se prendre au sérieux, à travers comment on peut parvenir à être mentalement ou supramentalement attentif, observateur de l'ego qui vit l'expérience, parce que lorsqu'on arrive à bien contrôler cette phase de sommeil nouveau, eh bien on peut même arriver à être observateur du point de vue mental, c'est-à-dire que la conscience qui vous habite ne partira même pas au complet. Vous allez être capable de tout voir ce qui se passe et quand vous allez vous réveiller le lendemain, vous allez même être capable de décoder, vous allez dire : ah ben il y a une place, je m'en suis bien sorti mais l'autre place, non, j'ai été orgueilleux. Ça, c'est un problème. Et là vous pouvez revenir dedans, la nuit d'après. Puis vous allez continuer à vivre. Et un moment donné, vous allez pouvoir vous dire : non, tiens ce coup-là, j'ai pas été orgueilleux, j'ai passé convenablement.

Je vais vous conter un rêve que j'ai fait un moment donné. Ce rêve-là, eh bien il est simple : je suis malade et je suis obligé d'aller à l'hôpital. Alors dans le rêve, je me déplace pour aller à l'hôpital puis en même temps, j'observe "Ah ben, c'est pas pire, ton ego t'empêche pas d'y aller". Rendu à l'hôpital, on me couche mais là dans la salle où on doit me coucher, mon ego a le feeling que ce serait intéressant d'avoir une chambre privée ou à 2 mais pas une chambre pour faire des conférences, et puis là la chambre, c'est original, il y a à peu près une quarantaine de lits, c'est tout placé comme dans un gymnase d'école et moi j'ai un lit placé quelque part en plein milieu de ça... Je me couche. Là l'observateur, ben il observe, "c'est pas pire, t'es pas pire anégoïque". Un moment donné, une vieille madame tombe de son lit et fait un arrêt cardiaque, pas loin et puis là y a du monde qui vont voir et ils se mettent tous à crier et là ils partent chercher du monde pour les aider. Mais moi je peux la ranimer. Alors je me lève, je m'approche de la personne et je place sa tête pour qu'elle respire et elle commence à respirer. Et puis là dans le rêve, il n'y a personne qui me voit, et je la replace pour qu'elle s'étouffe [rires] et là elle commence à être bleue, je la replace pour qu'elle respire.

Là ils vont voir que je l'aide. On ne dirait pas que les gens font attention à moi. Là je l'étouffe encore un peu et je la replace et un moment donné, maudit bordel. Alors là je peux me réveiller en disant, pas que j'ai manqué mon coup, ce n'est pas moi qui ai fait ça, c'est la partie anti-homme chez moi, c'est la partie qui vous unit tous à l'évolution de l'animal humain. Alors je peux simplement observer "Ahah, Daniel...", Daniel c'est le nom de mon anti-homme hein, parce que j'ai aussi d'autres noms mais bon "Daniel, ce n'était pas génial, génial, franchement, tu la ré-étouffe dans le but que les infirmiers ou les ambulanciers puissent voir que tu savais comment la, tsé, c'était pas génial génial." Et effectivement, ben Daniel il dit que c'est pas génial génial, sauf que dans le rêve ben c'est ça que Daniel a fait. Pourquoi ? Parce que le peu de conscience qui arrive encore à jaser avec Daniel, eh bien n'étant pas là, je ne faisais qu'observer ce que Daniel faisait et je le laisse aller. Et là je peux connaître où j'en suis rendu du point de l'évolution de l'anti-homme, c'est-à-dire de ce qui vous empêche d'avancer, de ce qui vous relie à l'animal humain.

L'anti-home est tout ce qui empêche l'être humain de devenir instantané. L'anti-homme, c'est la partie qui fait souffrir l'homme, qui fait sécréter des cochonneries qui les rend heureux pour les rendre malheureux après, qui donne des espoirs pour les voir se désillusionner après, et qui engendrent plein de problèmes. Ce sont des rêves ! Un moment donné, j'ai rêvé que j'étais quelque part et puis j'ai vécu plein de choses, c'était une affaire de bébelles militaires, et puis j'ai manqué mon coup, je me suis fait tuer. Bon. Je suis rentré dans une pièce, les gars m'attendaient et ils m'ont tué. 2, 3 semaines après, je refais le même rêve et dans mon rêve, je vais pour rentrer dans la même pièce et je me rappelle de l'avoir déjà rêvé puis là je me dis "Ah ben je ne rentre pas là !" [rires]. Quand on... vous savez, le sommeil, quand on peut s'amuser comme ça, eh bien on se plaît à dormir, on ne devient pas paresseux, sauf que quand mon corps est fatigué, je me couche et puis dans mon rêve, je n'ai pas un rêve idiot, ça m'arrive de temps en temps de rencontrer King Kong ou Dracula ou des cossins comme ça, Godzilla dernièrement —les enfants ont loué un film là puis — Godzilla. Et quand j'étais jeune, j'avais peur de Godzilla. Alors finalement je me couche et puis finalement Godzilla réapparaît sauf que l'idée ce n'est pas juste d'avoir la grande poupée en plastique qui écrase des autos, c'est qu'en même temps, j'ai peur. La nuance, elle est là.

La personne va dire "Bah oui mais c'est rien qu'un rêve !" ça ne change rien, si vous le vivez, c'est pas un rêve, c'est une conscientisation plus grandiose de mémoires, de mécanicités mélangées archétypalement assujetties à votre conscience "J'ai peur" et là l'idée c'est que le gars qui a peur, il tombe face à face avec Godzilla. Et le gars qui a peur, il finit par se dire "Ben voyons donc, ça sera pas d'allure !" puis là il se met à grandir puis à grandir puis à grandir et il devient plus gros que Godzilla et là il dit "Ça c'est comme ça !" puis là Godzilla se met à grandir puis lui, il dit "Non !" Godzilla ne grandit pas. Et quand j'ai fini, je n'ai plus peur de Godzilla, ça va de soi, mais ce n'est pas moi qui ai peur de Godzilla. Ce sont des archétypes réincarnationnels qui proviennent de Daniel, de mon anti-homme et qui s'amuse, sauf que là la puissance commence à naître. Dans vos rêves, quand vous allez être capables hormonalement de vivre un rêve et de traverser un mur, sans que ça n'apparaisse, eh bien d'ici peu, vous allez aussi pouvoir biologiquement traverser un mur sans que ça n'apparaisse. Sauf qu'étant donné que l'humain ne croit habituellement pas aux choses neuves, l'humain ne croit pas à l'existence du kangourou tant qu'il n'en a pas vu. La terre était plate, c'était évident ! jusqu'au jour où le gars qui est parti, l'imbécile, le cave, celui qui mangeait des oeufs, là il est parti, et un moment donné, il revient avec un indien. La preuve était fausse mais elle amenait quand même une réalité : la terre était ronde.

Lorsqu'on n'a pas vu, on ne peut pas comprendre. Mais j'ai déjà expliqué souvent que vous avez déjà été 2 petites cellules qui sont pognées ensemble, première chicane et puis ça a résulté quoi ? Une multiplication "incessée" de cellules. Vous ramassiez quoi ? Des énergies, des pommes, tout ce que votre mère mangeait, ça y allait par là, et puis finalement, ben vous êtes apparus sur une table, bring, bang, dans la salle à terrorisation à foetus, vous êtes apparus, le médecin vous a battu, péché originel, quelque chose, et ça ils vont emballé, ils vous ont mis sur une balance, savoir combien de poids réincarnationnel vous aviez, là on détermine si vous êtes un beau bébé ou pas, hein, et puis après ça on vous met dans un incubateur à côté des oeufs et on vous regarde dans une vitrine et puis on vous dit "Ah il est cute, regardez comme il me ressemble" puis là l'infirmière dit "Non, le votre c'est celui-là !- Ah !" Là vous changez de place [rires].

Là vous dites "Ah oui, il me semblait aussi ! Tous les bébés ils sont tous pareils, c'est beau, bon." et puis lentement à travers cela on vous a nourri avec du liquide, on vous a fait faire vos petits rots, on vous a tiré en l'air, on vous a nourri avec des cuillères en métal, des cossins qu'on vous poussait dans la bouche puis on vous a changé ce qui sortait "par en arrière" (par l'arrière), et puis à travers tout ça, lentement, vous devenez des adultes. Et quand on ne peut pas croire que l'adulte peut traverser les murs, peut rajeunir ou peut marcher dans les airs et qu'on arrive quand même à accepter qu'on est parti de 2 cellules qui ne savaient absolument pas où elles allaient puis on est finalement ici à écouter, avec soit une automobile, un transport en commun avec des villes comme nous avons présentement, ben il y a un problème quelque part : vous ne croyez pas au soleil, même si vous le voyez, parce que vous vous dites "Ben voyons, c'est le soleil c'est bien sûr" ça tient tout seul, pas de fil qui le tient, personne qui l'allume, ça marche tout seul. "Ah oui ben c'est sûr,- Non c'est pas sûr. " Si le soleil est capable de se tenir tout seul dans les airs, vous autres, vous n'êtes pas capables de sauter plus haut que 10 pieds, torrieu ! Il y a un problème !

L'animal humain ne peut pas évoluer rapidement, il est confronté à devoir s'alimenter, à devoir se coucher pour dormir parce que quand le corps est épuisé, il va vivre ses sécrétions hormonales dans le monde de la mort puis quand ça revient, il faut absolument que ça soit impliqué ans le corps et nécessairement, l'âme manipule le corps et là l'animal va vouloir rechercher des choses. Pourquoi l'animal, le corps physique a-t-il du goût ? Parce que cela développe le plaisir dans l'âme et développant le plaisir, ça développe la recherche du plaisir et développant la recherche du plaisir, ben ça développe évidemment le contentement et le mécontentement lorsqu'on n'a pas ce que l'on veut. Pourquoi c'est tant plaisant d'avoir des relations sexuelles du point de vue animal ? Ben nécessairement parce que tant que l'humain ne comprend rien ou l'animal ne comprend pas, ben en recherchant cela d'une façon hormonale, ben il procréé et il ne sait pas pourquoi.

Et lentement, ben il procréé et il sait pourquoi, assez qu'on en vient à faire le phénomène de la procréation sans procréer, simplement pour sécréter. On appelle ça avoir du plaisir. L'âme lit les sécrétions hormonales du corps et s'en nourrit mais elle ne peut pas s'en nourrir s'il ne sécrète pas parce qu'elle ne peut pas savoir qu'elle vit quelque chose si elle ne l'a pas impliqué dans le corps. Votre âme ne sait pas qu'elle a peur si le corps n'a pas peur. Vous ne savez pas que vous êtes heureux si le corps n'est pas heureux. On ne sait pas qu'on est inquiet, t'est là, là [mine inquiète] alors là je sais que je suis inquiet. Mais si je suis comme ça [il siffle] puis il ne se passe rien dans mon corps, ben non, je ne suis pas inquiet. Mais si je marche à une vitesse folle, si je fume cigarette sur cigarette, là je vais dire je suis inquiet, je suis nerveux. Demandez à une personne "Hé, t'es nerveuse toi ,- Ben non je ne suis pas nerveuse." Elle ne décode pas ce qui se passe dans son corps, alors elle va dire qu'elle n'est pas nerveuse. Et si quelqu'un lui dit ça,

c'est parce qu'il se passe quelque chose. Elle a peut-être un pied qui va tellement vite qu'on le voit presque pas le pied, il y a peut-être quelque chose. [rires] Il y a un phénomène.

Dormir d'une autre façon, donc. Comprendre l'importance ou l'utilité de la phase du pré-sommeil. Comprendre aussi la mécanicité qui assujettit l'homme à l'évolution de l'animal humain. La première chose importante à l'échelle cosmique, ce sont les corps physiques. Ce qui les habite n'a aucune importance. Ça arrive dans un corps, ça disparaît d'un corps, ça va dans le monde de la mort, ça revient, ça se digère là-dedans, il n'y a pas de problème. Le corps est important. Tu ne tueras point. "Donne de la merde, tu engueules, fais-les chier, fais n'importe quoi mais tu ne tueras point !" Pourquoi tu ne voleras point ? C'est pas le walkman à l'époque que Dieu interdisait de voler, c'était la brebis, la vache, le boeuf, ce qui permettait la vie. Et bien souvent pour voler, on devait tuer, alors on réglait le problème. C'est tout. Mais vous pouvez écouter des musiques rock ; vous pouvez écouter des musiques qui sont sataniques, dans le sens inverse de ce qu'on comprend ; vous pouvez manger du chocolat et vous arracher toutes les dents ; vous pouvez... il n'y a pas de problèmes, pour ça du point de vue cosmique, on s'en balance. L'important c'est que vous mutez vos corps physiques, c'est juste ça qui est important et puis vous nourrissez le monde de la mort, c'est juste ça qui est intéressant.

Dormir d'une autre façon (2/3)  
~Daniel Kemp ~

---

<https://www.youtube.com/watch?v=N8otSAmZXXA&t=1036s>

<https://www.youtube.com/watch?v=3clp-9zPcuY&t=39s...>

\*\*\*

Lorsque l'être humain commence à investir le corps physique et dans la majorité de ceux qui vivent sur le contexte nord-planétaire, il y a suffisamment d'intelligence ajusté par un ajusteur de pensées suffisamment conscient qui maintenant peut permettre à l'individu de comprendre la différenciation totale qui existe entre l'évolution de l'animal et de l'être humain. Je ne vois pas l'intelligence d'avoir un accident ; ça fait perdre du temps, c'est con, c'est stupide, ça coûte cher, ça prend de l'énergie sur la planète, mettons-en des raisons mais il y a juste une chose, c'est que parce que tu n'aimes pas ça, il y a donc une question très intéressante, c'est que si tu as l'accident, tu vas sans doute vivre émotivement une mutation biologique.

Alors il y a des chances que tu aies un accident, pas nécessairement ! Tu regardes à la télévision et là tu vois un hélicoptère qui suit un gars qui "s'est poussé" (s'est sauvé) avec l'argent de la banque et puis un moment donné, après 56 mille affaires, on voit les caméramans qui filment les policiers qui abattent le gars dans le camion, ils le tuent devant vous. Et là, ça te fait tout [bruit d'émotion] eh voilà tu es entrain de sécréter et il y a des chances que l'accident tu ne l'aies pas. Tu te promènes sur la rue, puis bang ! ça revole tout partout, ben là tu rentres chez toi là, tu trembles, t'es tout faible. Tu es en état de choc, comme les patients, tu sécrètes simplement des hormones ; alors il y a des chances que tu n'aies pas d'accidents, ce n'est pas nécessaire. La vue du sang te fait perdre connaissance. Pas de problème.

Tu sécrètes des hormones, c'est intéressant. La personne qui est de plus en plus résistantes aux manipulations de ce type, va vivre des expériences de plus en plus grandiose. On peut parler d'expériences de plus en plus dramatiques, mais dramatiques du point de vue de ceux qui sont très animal humain, pas du point de celui qui le vit. Il y en a un qui doit sauter en parachute, le parachute ne s'ouvre pas, il saute un dimanche, tout est fermé [rires] il descend, il descend, il dit "Maudit le gros parachute ne veut pas s'ouvrir" alors finalement, il ouvre son parachute de secours qui lui saute à la face et qui se met en torche et puis là ben il tombe, il tombe , il tombe, ben il rentre dans le sol, bang, et il est toujours vivant. Ça arrive de temps en temps. Bon. Ils ne partent pas à courir là, [rires] mais ils sont vivants. Bon. Lui, il se ramasse à l'hôpital puis là on le répare au complet c'est-à-dire que les os sont en petits morceaux, ça fait qu'on tripote.

Et après un an et demi, il sort avec ses "quiquilles" (béquilles) et il marche, c'est pas pire. Et puis là on va lui dire "C'est une maudite aventure que tu as eu !- Oh ben c'pas si pire, ça change votre vie !" Voilà, lui pour muter, il fallait qu'il tombe d'un avion, il fallait qu'il saute d'un parachute, le parachute ne s'ouvre pas. Une autre personne, rien que de l'avoir vu tomber, il a muté pour 5 ans [rires] Il va avoir du bonheur pendant un bout de temps ! Pourquoi on dit qu'après l'orage, le beau temps ? C'est parce que lorsqu'on vous a donné suffisamment de problèmes, eh bien on laisse au corps la possibilité de cellulariser, de sécréter des choses, le corps a changé, maintenant ça doit être codifié dans l'ADN des cellules pour que l'évènement vous appartienne. Si par la suite vous avez des enfants, vous allez leur transmettre en caractère secondaire, votre évolution par la génétique, vous n'aurez pas besoin de les instruire par le milieu. Mais lorsque la tornade est passée, là y a du beau temps, un peu. Et quand le beau temps commence à vous peser, eh bien là on va soit par un être-contrôle, soit par différentes choses,

on va permettre qu'il se passe de quoi puis là on va recommencer à vous donner des problèmes. Quand tout va bien, tout va mal. C'est là.

Alors maintenant on se sert de notre sommeil pour sauter en parachute et puis quand on descend en parachute, eh bien là il faut qu'on commence à apprécier l'état d'apesanteur et puis là on se rend compte que les vaches montent rapidement vers vous autres. Bon. Alors on se laisse flotter, on s'amuse. Quand c'est le temps, on tire sur la ficelle et le parachute peut s'ouvrir puis on peut se diriger vers les lignes à haute tension d'hydro, on peut se diriger directement dans la porcherie, on peut se diriger... dépendant. Tout ce qu'il y a c'est qu'on doit s'arranger pour, dans le pré-sommeil, préparer émotivement. On doit mettre de la conscience dans ce que l'on prépare et on va commencer à le vivre puis lentement on va tomber dans le sommeil et on va continuer à le vivre mais il y a un avantage : lorsque l'individu est capable de préparer le sommeil de façon à induire le premier rêve? il aura 3, 4, 5, 10, peut-être plus, rêves initiatiques au cours de sa nuit. Lentement, de plus en plus, les rêves que l'humain va vivre vont devenir des rêves initiatiques, initiatiques c'est-à-dire mutatoire.

Alors vous allez vous réveiller, vous allez peut-être avoir de quoi compter, sauf que vous allez avoir vécu des expériences, pas juste rêver : "J'ai fait un rêve de fou, tu étais au salon mortuaire, et un moment donné j'ai vu que tu pleurais dans la tombe, ça fait que là, je t'ai essuyé un peu, puis là, y a des gens qui arrivaient et tu continuais à pleurer, ça fait que là j'ai mis des fleurs en avant, ... j'ai mandé de la poudre." La personne elle ne vient émotivement parce que si elle était placée dans la réalité devant une personne décédée qui se met à pleurer, elle ne lui mettrait pas de la poudre au dessus des yeux. Elle vivrait un choc très original. [rires]. Alors : "tu as commencé à pleurer et là je me suis senti tout...", voilà, là, tu vis un rêve initiatique. Là tu es entrain de te servir de l'espace-temps accompli de façon à ce que tu puisses avancer dessus cette trame sous plusieurs points (et non plans) de conscience en même temps, ce qui va éviter dans l'expression illusoire du phénomène de l'évolution des créatures du temps, de l'homme, de l'âme, la nécessité de malléabiliser le corps physique de façon à créer une acceptation du point de vue de l'ego d'une réalité existentielle.

Je répète en termes plus faciles : lorsque l'on vit cela dans le monde de la mort, donc dans le rêve d'une façon suffisamment hormonale pur que lorsqu'on se réveille on l'ait encore dans les trippes... Dans les trippes, ça veut dire quoi ? Ben quand on sécrète des hormones, il y a un paquet d'affaires dans les trippes qui se brassent. C'est ça que ça veut dire : tu sens tes trippes, t'as sécrété des hormones. Bon. Alors lorsque tu dors et que tu te réveilles puis que l'as, là, clair, clair, eh bien ça évite simplement, étant donné que l'égo accepte comme étant un évènement réel ce que tu as vécu, ce n'est plus nécessaire de l'incruster dans le corps physique pour que l'ego cesse de le rejeter. Autrement dit moi je vis que je me fais percer un oeil par une balle de base-ball — une petite balle de base-ball pour enfant — et puis là je vis tout ça dans mon rêve et quand je me réveille : "C'est-tu niaiseux comme rêve" parce que je refuse totalement du point de vue de l'ego, la consistance réelle mais dans un monde parallèle, dans un autre plan, ce rêve eh bien un moment donné, je serais obligé d'avoir une balle en pleine face ou bien un fusil, un clou, une roche ou n'importe quoi, je vais avoir un oeil percé, je vais revivre la même hostie d'affaire que dans mon rêve, sauf que là, je pourrais pas dire : "Hé c'est-tu niaiseux", là je vais dire "Hé, c'est vrai".

La nuance, elle est là. La réalité, ce n'est pas ce que nous touchons. La réalité est ce qui mobilise le corps physique. Le corps physique est une expression très limitée de la réalité. Ce qui me mobilise le fait par certaines mécanicités légales, des lois qui sont des mécaniques écologiques et qui permettent à tout le monde de vivre dans cette mécanique sans se heurter, c'est pour cela

qu'on appelle ça des lois, si tu changes la loi, tu brises la mécanique et écologiquement, tu mélanges un peu ce qui se passe autour de toi et cette mécanique eh bien elle se fait par le système endocrinien qui est relié au système chérubinique du périsprit de l'âme, qui est relié à l'âme, qui est relié à l'ego et qui par un canal réincarnationnel, est relié au monde de la mort. Ce canal porte votre prénom, il portera lorsqu'il est plus vaste le nom de votre parrain, et lorsqu'il est plus vaste, le nom Joseph, Marie puis finalement le nom de votre dieu, l'égrégora qui vous a créé du point de vue de l'âme, pas du point de vue espritique. Alors c'est simplement ce qui arrive.

Lorsque l'être humain n'a pas la faculté du point de vue de l'ego? parce qu'il s'identifie trop à la réalité très très très subjective, même si on appelle objective, de notre vie, eh bien on est obligé cosmiquement pour qu'il comprenne, pour que l'ego accepte de vivre donc d'exprimer ce qu'il vit, donc de sécréter, donc de muter le corps physique, de l'obliger à le vivre avec le corps physique.

Dormir d'une autre façon, c'est vivre d'une autre façon, c'est évoluer d'une autre façon. Je marche, je déboule les escaliers et je me casse une jambe, je dois le vivre. Et lorsque je le vis, je rampe jusqu'au téléphone, ça fait mal, je me tourne, je n'arrive pas à communiquer, je ne me rappelle plus du nom puis un moment donné, je vais le cellulariser, pas la jambe cassée, non, ce que mon ego va vivre dans cette expérience. Et si un jour je déboule les escaliers, il ne va rien se passer. Etant donné que c'est cellularisé, je n'aurais rien à apprendre.

Mais vous allez dire "Oui mais si tu te casses la jambe pareil ?" Il y a au moins une nuance : tu n'en souffriras pas mais il y a une chose que l'homme ne sait pas, c'est que si vous n'avez rien à apprendre d'un événement...

<https://www.youtube.com/watch?v=3clp-9zPcuY&t=39s...>

Question : Est-ce que la sensation autre que la peur telle que la joie et le bonheur peut nous faire évoluer ?

Daniel Kemp (DK) : Sensation forte de joie ou de bonheur etc. Toute sensation est exprimée par le système endocrinien dans le corps physique de l'homme. Quelle que soit la sensation, elle fait évoluer. Alors une personne peut dire "Bon ça veut dire que si je m'arrange pour toujours avoir des sensations fortes de joie, je vais évoluer autant que celui qui souffre toujours". Oui. Le problème c'est qu'étant donné que l'ego est de la mémoire mémorisant l'expérience d'une sensation forte, il faudra que cette sensation forte soit de plus en plus forte pour engendrer la mutation. A un moment donné, la personne va dire "Oui ben, c'était le fun avant mais là, ça fait tellement de fois qu'on le fait qu'il n'y a plus rien là" et c'est pourquoi bien souvent, de la joie on passe au malheur.

Le malheur qu'est-ce que c'est ? Vous savez que n'importe quel humain sur la planète est prêt à accepter un tyran, n'importe quel tyran, vous seriez tous prêts à voter pour Adolf Hitler si vous pouviez savoir qu'il reviendrait en politique, tous. Il n'y en a pas un parmi vous qui voterait contre. Mais savez-vous comment on pourrait vous faire voter pour Adolf Hitler ? Il faudrait simplement vous envoyer un tyran 2, 3 ou 4 fois plus tyrannique que lui, qui martyriserait l'humanité pendant 5 à 10 ans et lorsqu'Adolf Hitler arriverait, vous l'accueillerez tous en sauveur.

La sensation forte, qu'est-ce qu'elle est ? Eh bien un moment donné la personne a de la joie. Pourquoi elle a de la joie ? Exclusivement parce qu'elle vient de perdre ce qui la faisait souffrir. Mais cette joie-là est peut-être une souffrance qui, en différence de potentiel, apparaît comme une joie. Lorsque vous aurez vécu 5 ou 10 ans avec Adolf Hitler, eh bien là, si un autre tyran moins pire arrive, Napoléon, alors là vous allez l'accueillir en sauveur. Après 5 ou 10 ans avec, ben vous allez vous révolter. Là on va envoyer quelqu'un d'autre. Et c'est continuellement comme ça. Ce qui fait qu'un moment donné, l'humain se tance continuellement de ce qu'il a parce qu'il est investi d'un processus réincarnationnel qui le manipule à ne jamais être satisfait.

L'homme ne doit pas être satisfait, l'homme ne doit pas être en paix, il ne doit pas être heureux s'il n'a pas la conscience intelligente de l'amélioration évolutive, parce que sinon l'homme, lorsque l'homme est en paix, eh bien il s'assoit et il ne fait rien. Il se distrait un peu, il passe du temps, il attend puis il se suicide. Il n'y a rien. Il n'a plus d'alimentation qui manipule suffisamment l'âme pour bouger. Alors on a parlé la semaine dernière des êtres-contrôle qui manipulaient l'homme de façon à engendrer des processus réincarnationnels typiques et particuliers pour que quand ça va bien, eh bien que tu tombes sur un joint et que ça te tente peut-être de te joindre à ce gang-là puis là tu fumes ton joint. Eh voilà, tout allait bien maintenant, tu es drogué ou tu deviens alcoolique ou tu perds ceci ou tu perds cela ou le feu pogne ou un gars qui décide mettre le feu, un pyromane.

Et pourquoi il a choisi ta bâtisse ? Bah il n'a pas choisi ta bâtisse, il s'en allait avec sa bouteille et un moment donné ben il a eu le feeling qu'il mettait le feu là. C'est ça [rires]. C'est tout. Il a mis le feu là. Puis toi, ben tout allait bien, là tout va mal. La différence de potentiel est ce que l'être humain appelle le bonheur, la joie. On va te couper les 2 jambes (accident d'auto) puis 2 jours avant l'opération, on vient te dire "Non y en a une qu'on peut sauver. - Aha, aha, wouah !" [rires]

Si on t'avait dit qu'on en coupait qu'une, catastrophe ! Là on en sauvait une. "Wouah !" C'est ça. C'est la joie. C'est le bonheur. On en coupait qu'une. [rires] Vous comprenez ? Alors on a envoyé le tyran, on a coupé 2, après ça on n'en coupait qu'une, ah ben là, maudit, tu le prends bien. Bah oui. Si on avait envoyé juste le sauveur du premier coup, ben tu ne l'aurais pas pris. Pour que le Nazaréen soit bien pris par l'humain, il faut que l'humain mange plus de crotte avant. Pourquoi ? Le Nazaréen viendrait sur la planète Terre et dirait à une personne : "Toi, tu ne fais plus ça.- Phahhh, sacrebleu !" On va tout te faire pour te dire "c'est pas le Nazaréen ça." C'est tellement plus simple.

Si un gros gros gros gros problème planétaire arrive avant, eh bien là l'humain sera prêt à tout faire ce que l'intelligence, ce que l'énergie christique à l'intérieur de chacun des humains qui va survivre du point de vue de la conscience, eh bien l'ego, l'anti-homme va être prêt à faire n'importe quoi. Mais l'anti-homme a trop de puissance sur la planète Terre, il devait prendre cette puissance-là pour manipuler le corps en donnant l'illusion du libre arbitre au corps humain, en donnant de l'orgueil au corps humain pour que le corps humain dise Je et Moi, de façon à ce qu'il puisse être assujéti à toutes les forces d'involution, les forces manipulatrices dans le monde de la mort, et maintenant que l'anti-homme, maintenant que ce que l'homme appelle l'homme, ce que moi j'appelle l'anti-homme, est devenu puissant puissant puissant à un point tel qu'il peut polluer la planète de A à Z, à un point tel qu'il peut s'entretuer, et à un point où il en arrive même, dans sa conscience illusoire, à envisager qu'il a la capacité de détruire la vie sur la planète Terre, ce qui est absolument faux.

Du point de vue de la structure moléculaire atomique, c'est possible, sauf qu'on fait péter une bombe nucléaire qui va anéantir toute la surface de la planète Terre et puis là, ben lentement, il y a des places où la radiation n'ira pas puis il y a des humains qui n'auront rien au niveau génétique et ça ne marchera pas leur affaire. Tous ceux qui auront à vivre l'expérience pourront vivre l'expérience, ça doit arriver. Mais l'être humain ne vit que par différence de potentiel. Comment ? L'homme ne sait pas c'est quoi la paix, l'homme ne sait pas c'est quoi le bonheur. C'est quoi la paix ? C'est entendre des gouttes d'eau tomber de l'évier pleurks, pleurks, pleurks, ça c'est la paix, quand ça fait une semaine qu'il pleut sur ton toit de tôle et que là ça vient de s'arrêter, il reste ne rien que le pleurks, pleurks, tranquille, c'est la paix. Après un an de pleurks [rires], là on ramène la tornade, l'ouragan, 2 semaines de temps, après ça il ne reste rien que le pleurks tranquille, ahhh, au moins il est sécurisant. Et après un an, tu es encore tanné.

C'est quoi le bonheur chez l'homme ? C'est juste ça. Tu n'aimes plus le gâteau, vas t'en priver. Dans un an, tu vas aimer le gâteau. C'est bien simple. Alors la joie, la stimulation, ces choses-là, ça crée autant de mutation au niveau évolutive pour la simple raison que ce ne sont que des illusions. Ce ne sont que des ILLUSIONS ! On vous fait souffrir, mais vous percevez moins ou on vous fait souffrir un peu moins. Le meilleur bonheur permis dans l'âme de l'homme est une souffrance mineure, par différence de potentiel avec la souffrance antérieure. Jamais l'âme, jamais la créature du temps, jamais la mémoire chez l'homme ne sera en paix ou ne sera heureuse, elle ne peut pas. L'âme ça n'évolue pas, c'est pourquoi ça fait des millions d'années que ça n'a rien compris ni rien changé, ça accumule de la mémoire et ça manipule les corps physiques, ça nous envoie dans des sectes, dans des guerres, dans des commerces, dans des chicanes, ça l'occupe sur le plan planétaire de façon à ce que les corps physiques voyagent, veulent découvrir de nouveaux horizons, s'exportent, s'importent, se déplacent. Ce n'est rien que ça. Mais ça ne peut pas connaître ce que l'être humain appelle le bonheur. J'ai souvent dit que l'homme nouveau, celui qui aura une conscience supramentale connaîtra quelque chose de supérieur au bonheur. Oui, ce ne sera pas une différence de potentiel. Il y en a ici qui à Noël recevaient une pomme ou une orange, c'était génial. Aujourd'hui on leur donne 400 pièces de cadeaux, ils te regardent en voulant dire "Criss tu aurais pu te forcer un peu." C'est quoi ? C'est la différence du potentiel. Etant donné qu'une orange t'en manges tous les jours, ce n'est pas un cadeau à Noël. Etant donné que les oranges tu n'en manges jamais, c'est un cadeau à Noël. Et il y a autant de mutation évolutive de donner une orange à quelqu'un qui n'en a jamais que de donner une corvette à celui qui n'en a pas.

C'est la même chose, ça coûtera juste plus cher mais c'est la même évolution au niveau de la génétique, sauf que pour qu'un être humain qui reçoit beaucoup fasse attention à son cadeau, il faudrait lui donner un cadeau qui vaut maudiquement plus que ce qu'il a normalement. Moi j'ai eu une radio transistor, j'ai eu ceci, j'ai eu cela. A Noël, on me donner un walkman, j'ai cassé ma radio transistor à la longue, je l'ai tout cassé etc ça fait qu'un moment donné, mon walkman je le mets sur une table et là je vois un gâteau là-bas et je m'en vais le chercher, le walkman traîne à terre, "Ah mon walkman", je m'en fous. Si mon walkman vaut 1 million de dollars, je vais faire attention. Un chômeur donné, pour que l'humain, l'ego fasse attention à ce qu'il a comme cadeau, bref, en savoure la valeur émotive, donc mutatoire, ben faut que la différence de potentiel soit très grande.

Les employés, les premiers qui travaillaient qui ont syndicalement refusé la colonisation intellectuelle des patrons, ils ont demandé une vacance au moins. Ils ont eu une vacance. Ah c'était le bonheur. Là aujourd'hui, ben là, les employés, ceux qui ne fonctionnent pas, les fonctionnaires, voilà [rires] ceux-là sont rendus, la majorité, qu'ils veulent même avoir maintenant un congé pour — comment ils disent ça — "épuisement au travail" [rires]. Bon. Là

ils ont tous les congés que les entreprises n'ont pas, ils ont un paquet de maladies — en tout cas c'est cumulatif, c'est très intéressant, j'en ai un de mes amis qui travaille là-dedans jusqu'au "boutte" — et puis là maintenant, ben épuisement au travail. Il y a une compagnie présentement qui prend votre courrier et va le porter pour 30 cents puis pendant ce temps-là, les fonctionnaires des sociétés canadiennes, ben ils veulent se reposer pour épuisement au travail, à 35 cents. Voyez. Alors la différence de potentiel, elle est là.

C'est quoi le bonheur chez l'homme ? La différence de potentiel. Comment voulez-vous aimer quelqu'un ? Ben ce n'est pas bien bien compliqué : vous rencontrez un patron qui vous donne toujours une claque au visage, qui fait sauter votre char quand vous ne le placez pas où il veut, qui est toujours entrain de vous menacer, quand il rentre, vous travaillez, il vous regarde en voulant dire qu'il va vous bouffer [rires] puis un moment donné, ce gars-là il entre et il vous fait un petit sourire et vous allez dire "Ah il n'est pas si mauvais que ça, c'est un maudit bon gars" [rires] Bah oui, c'est ça. Le patron qui est toujours souriant, qui "Ah je peux le mettre là ? - Ah pas de problème !" vous allez ambitionner au "boutte" dessus, lui c'est un cochon. Le jour où il va dire "Non" ah là ça va être un vrai chien. Puis le boss qui dit toujours "non", le jour où il va dire oui, "Ahhhahh !" : différence de potentiel [rires]. Ceux qui ont des enfants, vous récompensez le tannant quand il fait quelque chose de bien et vous chicanez le bien quand il fait une chose de mal. Cet enfant-là ne fait jamais les commissions, l'autre les fait toujours. Le jour où il refuse, on le chicane, l'autre, on ne le chicane plus, on est habitué. Le jour où il accepte, on le récompense, l'autre on ne le récompense pas, on est habitué. C'est comme ça que ça marche : différence de potentiel.

Chercher le bonheur du point de vue de l'évolution de l'animal humain, c'est simplement chercher une carotte et quand elle va être mangée, ben il n'y aura plus de carotte, il faudra en chercher une autre.

Question : Est-il mauvais de coucher sur un lit d'eau à cause des ondes électromagnétiques qui se dégagent du chauffe-eau ?

DK : Ben effectivement, tout ce qui est électrique et qui fonctionne dans une chambre pendant le sommeil perturbe l'énergie vitale du corps physique et nécessairement, empêche, perturbe énormément la qualité de la récupération biologique d'énergie vitale, donc du sommeil physique. Voilà.

Question : Est-il néfaste de trop dormir, 10 à 12 heures par jour ? Est-ce que le sommeil trop prolongé est récupérateur ou perte d'énergie ?

DK : Ça dépend des individus. La question est très simple. Quand je dors 12 heures, je me lève, j'ai "un bas" (pas en forme) : ce n'est pas bon. Quand je dors 12 heures, je me lève, je suis en forme : c'est bon. Voyez. C'est simple, vous n'avez rien qu'à vous observer. Il n'y a pas de standard humain. On veut et tout a été bâti pour normaliser. Tu dors 12 heures ? T'es un maudit paresseux ! Tu dors 4 heures ? Ben voyons donc, ça n'a pas d'allure ! Pourquoi ? Parce que moi je dors 8 heures, il faudrait que vous dormiez tous 8 heures. C'est la standardisation, la normalisation, le collectivisme. Tu dors 12 heures, tu es en forme : dors 12 heures. Tu dors 4 heures, tu es en forme : dors 4 heures.

Question : Si l'homme n'existait pas, Dieu l'inventerait.

DK : Ben il faudrait que Dieu ne soit pas, hein... Bon, en tout cas.

Question : Moi si j'existais, je voudrais ne pas être Dieu. Qui a inventé l'autre ?

DK : Tous les dieux qui sont émotivement contactés par l'homme, sont des créatures de l'homme. Toutes les formes de choses qui sont priées sont des créatures de l'homme. Toutes les divinités qui sont présentement manipulatrices de l'humain sont les esclaves de l'homme. Lorsque le Nazaréen enseigne à l'humain comment prier avec le Notre Père et qu'il termine avec le mot Amen qui veut dire Amène, amen veut dire "ainsi soit-il", c'est un ordre, qu'il en soit ainsi. C'était pour les initiés parce que le peuple, l'animal humain va dire "qu'il en soit ainsi" sans jamais le vibrer, lui, il prie simplement, il prie son énergie et la donne dans les mains de Dieu qui vient téter et ça finit là. Sauf que le Nazaréen, lui, avait engendré un autre égrégore céleste, le "Mon Père" ou "Notre Père", ce qui est le même phénomène, parce quand quelqu'un disait "mon Père"... j'ai fait une conférence mais lorsque j'étais jeune et je disais "Mon Père" et j'ai frustré tout le monde parce qu'ils disaient "Oui mais c'est aussi notre père !- Ben oui, mais je ne vois pas le rapport."

Mais c'est comme ça. Alors le Nazaréen était un diplomate, il disait "notre Père", c'est plus facile. Lorsque l'être humain prie ces dieux, ces religions, il les crée, il les anime et il les nourrit. Lorsque l'humain cesse de prier un dieu, ce dieu-là, après quelques années disparaît à jamais, il n'a plus aucune puissance, il est mort, il est dissout, il est digéré par les autres dieux. Qui a créé qui ? J'en ai souvent parlé dans des conférences antérieures, je ne veux pas revenir ce soir là-dessus, on va revenir dans d'autres conférences.

Question : Le phénomène divin, qu'est-ce que c'est ?

DK : C'est une bonne question. Il y a un être ? Non. Il y a une quantité d'intentionnalités qui n'existent pas parce que ce n'est pas mémorisé, c'est de l'instantanéité. Et l'instantanéité, du point de vue de la conscience temporelle de l'homme ne peut pas exister. Si c'est instantané, ce n'est pas mémorisable. Lorsque c'est mémorisable, c'est la photo qu'on voit de l'instantané mais ce n'est pas l'instantané. Alors l'homme, du point de vue de l'âme, ne peut voir que l'expression de ce qu'il appelle Dieu mais ne peut pas voir Dieu. Jamais il ne pourra voir aucun être, une divinité instantanée, il ne pourra qu'en voir les traces. Et il va, étant donné qu'il est mémoriel lui-même, de constitution temporelle, étant donné que l'homme âmique, l'assujetti, l'anti-homme assujetti à l'évolution de l'animal humain, étant qu'il est mémoire lui-même et se vénérant dans son orgueil du Je en tant que mémoire, vénèrera aussi la mémoire de l'instantané. Alors au lieu de rechercher l'intentionnalisateur, il va rechercher les traces laissées par lui au lieu de rechercher l'essence même d'un dieu instantané, il va adorer et vénérer les traces qu'il a laissées. Alors le dieu instantané passe dans votre cour et laisse des traces, là vous vous garrochez, vous avez hâte qu'il s'en aille de là, là vous commencez à embrasser les traces.

Ça ce sont les religions humaines. Et la religion humaine, ça n'est pas la trace, la trace c'est l'égrégore, mais tout ce qu'on met dedans : vous placez un petit cierge, une petite affaire dedans, vous coupez la terre, vous amenez la trace dans votre maison, là vous voulez... tout ce phénomène-là est la créature de l'homme. Alors lorsque l'homme prie la trace pour que la trace laisse une trace chez lui, il va arriver tout ce qui est mécaniquement contrôlé par le monde de la mort, le monde de la mémoire. Mais l'instantané, l'homme ne le verra pas. Et cet instantané, il habite chacun de vous, sauf qu'habitant en chacun de vous, il laisse aussi des traces dans la mémoire expérientielle de l'homme. J'ai expliqué à celui qui est illuminé, il dit "Waouh, qu'est-ce qu'il se passe ?", là il se coupe et là il regarde ce qui s'est passé et il trippe sur la mémoire. On a tous ce contact avec ce que vous pourriez appeler une divinité instantanée. Instantané veut

dire qu'elle est instantanément tout le mur : avenir, passé présent, tout ça au complet c'est instantanément réuni à la même place, dans un schéma de conscience.

Mais ça n'existe pas du point de vue de l'homme parce que l'homme est existentiel exclusivement parce qu'il est expérientiel. L'homme n'existe que parce qu'il a la faculté de mémoriser l'existentiel, l'instantané. Et mémorisant l'instantané, on finit par regarder la mémoire et là on se dit "Tout ça au complet, je l'adore parce que c'est la preuve que l'instantané existe" MAIS le problème, c'est que ça au complet ici, on essaie de le placer de façon à avoir une image de l'instantané, et là on va adorer l'image de l'instantané, oubliant de ce fait même, de devenir instantané.

Qui a créé l'autre etc ? Ça ne change rien à rien. La création, c'est une erreur, un accident. L'homme est intentionnel et son rôle, c'est de corriger l'accident, éliminer la création, résorber l'univers, détruire l'univers. C'est ça le rôle de l'homme. Mais émotivement, hypocritement, on va dire "Le rôle de l'homme, c'est de revenir vers son créateur." Ben c'est ça, la même maudite affaire, hein ? Ça explose un moment donné, ton rôle, c'est de revenir vers ce qui a explosé. Bon. Ben une fois que tu es revenu, il n'y aura plus rien en arrière. C'est la même affaire.

Qui a créé ? Rien. L'instantané est présent au-delà de notre création et elle anime, elle supporte la mémoire. Et l'être humain est de l'instantané placé dans ce phénomène temporel qui est échelonné sur quelques 15.5 milliards de murs, 15.5 milliards, disons, de déroulement temporel d'années-lumière, de murs et la conscience instantané, et l'être aussi en même temps. Et l'être humain a la faculté d'aller le chercher, sauf que l'être humain a de la mémoire âmique, l'âme étant très limité au contexte planétaire, l'homme ne pourra jamais englober tout l'univers dans ce contexte planétaire et c'est pourquoi l'homme engendre des religions théologiques, émotivo-théologiques. Il y a effectivement une mécanicité qui pourrait instruire l'homme. Instruire l'homme, mémoriser et qui lutte contre l'anti-homme dans l'homme. Il y a un phénomène intelligent instantané qui habite l'homme mais on doit simplement le laisser s'exprimer un peu plus et puis on se désassujettit de l'évolution de l'animal humain.

Qui a créé quoi ? En même temps que Dieu créait l'homme, l'homme créait Dieu. Voilà. L'homme n'est pas anthropocentrique, il est en troupeau centrique, bah, ça on sait qui l'a écrit, bon. Est-ce que ça mute ? Le troupe mute, oui, très lentement.

Question : Doit-on aussi, en pré-sommeil, visualiser une phobie ?

DK : On ne doit pas mais on peut. Une phobie, si on arrive dans le sommeil à vivre la phobie, à transpirer la phobie, à sécréter des hormones biologiquement, parce que dans le sommeil on vit la phobie et que dans le sommeil on décide de passer à travers la phobie, quand on va y parvenir, on y sera parvenu dans la psychologie et nécessairement, ben ce serait réglé dans l'expérience de la réalité parce que c'est votre expérience qui nuit à la phobie, sauf qu'au lieu de perdre du temps à naiser devant un ascenseur "j'embarque ou j'embarque pas", on le fait pendant le sommeil. C'est simple. C'est pour ça que ce phénomène du sommeil, si on veut le comprendre d'une autre façon, on peut s'arranger pour éliminer des choses comme ça.

Question : Si je rêve de belles choses, roses comme le papier et comme moi, elle ne m'arriveront pas. Vu que l'émotion du bonheur aura déjà été vécue en rêve.

DK : Bien effectivement. Il y a énormément de personnes qui en rêve vont vivre des choses extraordinaires et elles sont déçues parce que dans la réalité, ça ne leur arrive pas, pour la simple raison — et s'ils rêvent hormonalement, s'ils s'identifient très puissamment à leur rêve, bien effectivement, dans la réalité, ces choses-là n'arrivent pas. C'est pourquoi on va faire des romans

d'amour, on va faire des films de telle ou telle chose, parce que ce qui a été rêvé, ben on aimerait bien tant que ça arrive, alors on le transmet par l'éducation, soit la cinématographie, soit les romans ou autre chose et ça n'arrive pas. Lorsqu'un individu a peur, la majorité des peurs psychologiques que vous avez vécues, ce n'est jamais arrivé. 99.9% des peurs réelles qu'on a eues n'ont jamais abouti dans l'expression de la réalité, mais quand un individu y pense mais juste penser, ça peut arriver. "Ça me semblait, j'ai eu comme le feeling que", non, tu y as pensé puis t'as refusé d'y penser puis un moment donné, l'évènement arrive. On peut décoder bien des choses avec cela, mais une chose qui est évidente, c'est que si vous rêvez que du bonheur dans vos rêves et que vous le vivez convenablement, eh bien ces choses-là ne vous arriveront pas.

Dormir d'une autre façon (3/3)  
~Daniel Kemp~

---

<https://www.youtube.com/watch?v=N8otSAmZXXA&t=1036s>  
<https://www.youtube.com/watch?v=3clp-9zPcuY&t=39s...>

Chaque fois que l'être humain pense à une chose, il le pense d'une façon trippante, relié au phénomène intestinal, c'est-à-dire aux trippes dans le langage populaire, lorsque l'être humain le vit d'une façon endocrinienne, hormonale, eh bien ces choses-là n'arrivent pas, ça n'arrive jamais comme l'humain a pensé ou a vécu, du point de vue de sa pensée.

Question : Il y a des jours où Dieu prie pour que tout soit fini. Qui Dieu prie-t-il quand il prie ?

DK : Bon. Ça c'est de la philosophie parce que Dieu n'est jamais descendu dans la tête de l'homme pour lui dire qu'il priait lui avec. Par contre, la question n'est pas tout à fait dénuée de bon sens. Lorsque l'homme prie, Dieu prie. Et quand on prie on est pris. Qui Dieu prie-t-il ? Lui-même. Nous avons créé Dieu lorsque Dieu nous a créés. Quand je parle de Dieu je ne parle pas de ce que je pourrais considérer comme étant mon Père, non non. Je parle du phénomène astral qui peut être le Père de l'anti-homme dans l'homme ! Emotivement, le Père créateur des âmes humaines porte un nom et ce nom-là, traduit en français est porteur de lumière, traduit dans un langage plus théologique, ésotérique, il s'appelle Lucifer et c'est lui qui a engendré l'humanité âmique de A à Z, ce n'est pas lui qui a engendré l'humanité biologique. Et l'intelligence, c'est autre chose qu'un phénomène luciférien mémoriel. Les religions se plaisent à parler d'un dieu tout puissant, puis là il y a plein d'erreurs qui ont été commises par un employé qui a mal travaillé. Si Dieu est tout puissant, comment il a fait pour ne pas savoir que l'autre travaillera mal ? Et comment il a fait pour ne pas réussir à l'empêcher ? Et patati patata. La chute de l'homme, pring paf pof, wouah... Il n'avait rien qu'à planter son arbre ailleurs que dans le paradis, et christi, on n'aurait pas fait de chute.

Question : Âme qui roule amasse de la mousse, l'esprit résorbe la mousse. Pourquoi de la mousse ?

DK : C'est encore, le gros problème, c'est que la personne qui pose la question ici est l'anti-homme chez l'homme. Ce n'est pas l'homme. Ce n'est pas l'être humain. C'est l'animal humain qui pose la question. Et quand je parle d'animaux humains, il ne faut pas se sentir péjorativement rejetés, parce que lorsque je dis, "la personne c'est un noir" et le noir il sent que je suis raciste mais torrieu il n'avait rien qu'à être blanc ! C'est simple. Je dis qu'il est noir. Je n'ai pas dit qu'un noir n'était pas bon. Lorsque je dis "animal humain", je ne dis pas que ce n'est pas bon. C'est essentiel. Il n'y a pas d'être humain s'il n'y a pas d'animaux humains en-dessous pour les faire naître. La question est posée par un animal humain, c'est-à-dire par l'anti-homme chez l'homme. Pourquoi ? Parce que premièrement il y a un paquet de jeux de mots très intéressants "âme qui roule..." bon, on s'amuse, on s'occupe. Pourquoi de la mousse ? L'esprit résorbe la mousse, bref, l'homme ramasse des problèmes, l'esprit ôte les problèmes? Pourquoi les problèmes ? Question du point de vue de l'anti-homme.

Dans le phénomène cristallisé du temps et de l'espace. Ces 2 choses-là n'existent pas du point de vue cosmique, ils existent simplement pour l'homme et l'homme et une créature du temps et de l'espace. Etant donné que toute cette mécanique-là existe, elle a une expression d'intelligence, et cette expression d'intelligence va être la gestion de la résorption de cette chose.

Et la résorption de cette chose, elle se fait par une mécanique qui lentement, finit par engendrer ce que vous appelez des hommes, des femmes, des enfants mais ces corps biologiques-là n'ont pas de structure suffisamment atomique, atomiquement orchestrée pour être manipulable par de l'intelligence. Je prends un petit ordinateur, un TRS 80. Bon. Là je commence à pitonner des bébelles, je me rend compte que ça ne marche pas du tout. La vitesse du chronomètre est tellement lent que ça n'a pas d'allure, la page graphique est à peine lisible, il faut que je me recule quasiment de 50 pieds parce que la résolution n'est tellement pas bonne que je ne vois rien que des carrés. J'essaie de faire certains calculs, je veux rentrer un 2e programme dedans, ça ne marche pas, je veux communiquer avec les modems, je vais prier avec une intelligence puis là cristi, ça prend 5 heures de temps parce que la vitesse de communication est extrêmement lente, qu'est-ce que je fais ? J'ai beau être de l'intelligence, la machine ne me permet pas de m'exprimer. J'ai une imprimante à pointe, qui tape à peu près comme elle peut, elle s'en va tout croche, de travers, les lettres un peu croches, c'est l'expression. Alors je vais dire que ça ne vaut rien.

Du point de vue cosmique, on ne peut pas dire ça parce qu'on ne peut pas aller acheter ailleurs. Alors qu'est-ce qu'on fait ? On ouvre l'ordinateur, on ouvre les circuits intégrés, les puces, on tripote les petites puces et ça se fait à la longue la mutation biologique, parce que le corps physique a la faculté — ce que n'a pas l'ordinateur — de changer en vivant, il s'alimente de matière, pas juste de mémoire, l'ordinateur n'a que des mémoires, et de vie, d'électricité. Mais l'homme s'alimente aussi de structures matérielles, il peut se changer, et lentement l'ordinateur, on le tripote, on le tripote et on en fait un gros ordinateur qui lui a la faculté de pouvoir travailler avec 3, 4, 5, 6, 10, 15 programmes en même temps, il imprime avec une imprimante au laser, ça règle le problème, la communication téléphonique, il peut émettre sur plusieurs à plusieurs ordinateurs en même temps. Il a accès à un ordinateur central hyper majeur, alors il a un contact avec un phénomène espritique qui lui amène même des points de vue qu'il ne peut pas aller chercher et là je dis "mon intelligence a maintenant la machine pour", le corps c'est la machine pour, sauf qu'en attendant, le TRS 80, il fait ce qu'il peut, sauf que lorsque je change de bébelle, là je le rallume et je lui dis maintenant tu t'appelles un macintosh.

Là ça s'allume, ça dit : ben je suis un TRS 80 machintosh, ok ? C'est ce que l'homme fait. Et là je vais parler de l'anti-homme. Il ne veut pas oublier ce qu'il a été, il veut être mieux. Le pire ne peut pas être mieux, le pire doit disparaître pour que le mieux s'installe. Ce qui vous constitue est éternel, ce qui est constitué avec est mortel. Je garde les mêmes transistors, je garde les mêmes iodes, je garde les même ( ), je garde les mêmes résistances, les mêmes condensateurs, je garde les mêmes éléments qui constituent mon TRS80, j'en rajoute d'autres, je place différemment, je forme un autre circuit intégré et là j'ai un ordinateur plus puissant. J'ai gardé les constituants mais ce qui était constitué je l'ai changé, on appelle cela une mutation. Pourquoi la mousse ? Ben la mousse c'est simplement le tournevis qui tripote les vis et quand les vis ne veulent pas se dévisser ben là on les effrite puis les casse, on pend une pelle, une pince et on tape puis. Bon. C'est ça la mousse. Plus l'anti-homme chez l'homme résiste, plus il y a de la mousse qui s'accumule dessus. C'est simplement pourquoi il y a de la mousse.

Question : La pitié est-elle de l'amour intelligent ?

DK : Non. La pitié est de la projection égoïque vers l'extérieur où je vois quelque chose puis là je me mets inconsciemment à sa place puis bordel que je n'aimerais pas vivre ça, alors je reviens consciemment à ma place puis je me dis "Bordel, pauvre lui, pauvre moi". L'amour intelligent ce n'est pas de la pitié. L'amour intelligent, c'est tout à fait autre chose. L'amour intelligent, ça va permettre à notre individu d'aider la personne ou de ne pas l'aider mais elle ne sera jamais

manipulée par son système émotif. La pitié elle engendre dans le corps de l'homme une expression endocrinienne. La pitié comme toute forme d'émotion appelée spirituelle, c'est calculable avec un appareil de bio feedback. Moi je prend un petit appareil là, je le connecte à vos doigts et quand vous commencez à sécréter, le bruit monte, niiiiinng. Bon. C'est très simple hein. Bon. Alors là vous regardez quelque chose puis "Hé que", vous allez voir l'appareil, niiiiinng, vous allez même être capable de vous dire... on fait un expérience de temps en temps en séminaire et c'est le fun parce qu'on connecte cet appareil-là aux individus et puis là je leur dis : donne-toi une claque en plein visage, l'appareil fait nninnnnng, moi je passe à côté niiiiinngg, moi je donne une claque niiiiinngg. Pourquoi ? Quand tu frappes toi, tu l'acceptes, quand je te frappe moi, tu ne l'acceptes pas. "Et pourtant non, ça ne me dérange pas". Ben écoute l'appareil, ça te dérange, sauf que tu ne le sais pas. Pourquoi ? Parce que tu n'as pas encore de discernement suffisamment subtil pour décoder le système endocrinien, il vient de sécréter. Mais l'appareil, étant donné que tu transpires, même si tu ne te rends pas compte, le peu que, l'électronique va le détecter.

La pitié c'est détectable avec un appareil électronique et ce n'est pas de l'amour intelligent. L'amour intelligent n'est pas détectable, il n'est pas émotif, il n'est pas endocrinien, il est du point de la vibration, donc du sentiment. L'hiver c'est très intéressant parce qu'on conduit notre automobile et on ôte la chauffette un petit peu, on ne la met pas dedans les vitres, on monte là pour faire chauffer les pieds, ben les pieds je parle pas des passagers, je parle de ce qu'il y a dans les bottes. Bon. [rires] Et puis là on roule sur la route et un moment donné, il y a quelqu'un qui fait juste nous couper ou s'ils n'ont rien fait. Mais est-ce que dans votre vitre à l'avant il y a un petit peu de buée ? Ça vous a fait quelque chose, vous avez transpiré un petit peu plus. Vous allez dire à la personne "Voyons donc où est-ce qu'elle est ma cassette ?- Bon je l'ai". Maintenant, regardez votre vitre à l'avant si vous n'avez pas le "defrost" (dégivrer) dessus, vous allez voir que c'est un petit peu embuée ou beaucoup. Ah, l s'est passé quelque chose. Ah, vous n'avez rien vu, peut-être, mais ça ne change rien, la vitre, elle l'a vue, elle.

S'il y a plusieurs futurs possibles : il y a plusieurs futurs possibles. Le résultat, il y a un résultat et il est accompli. Il y a donc plusieurs précurseurs possibles. Non. Je répète et ça va finir par être compris — ça, c'est en faisant référence à la première conférence de janvier — il n'y a pas plusieurs précurseurs possibles, tout ce que vous faites est accompli, du point de vue du résultat. De quelle façon les phénomènes archangéliques qui manipulent les troupes, les troupeaux vont s'arranger pour que vous parveniez à accepter le résultat ? Je m'en fous et le phénomène cosmique s'en fout aussi. Par contre, lorsque l'être humain apparaît dans le corps, il va accomplir le résultat qui est prévu et la façon dont on va y arriver, ça, on s'en fout. Il n'y a pas de destinée individuelle, il n'y a que des destinées collectives ! Lorsqu'un individu devient individuel dans sa conscience, il n'est plus assujéti à la destinée collective ; il aura le même résultat, ça c'est prévu c'est déjà accompli, mais la façon dont il y va, ce n'est pas prévu.

Si vous avez quelque chose à apprendre, vous l'apprendrez. De quelle façon ? On s'en fout, mais vous l'apprendrez. Vous allez lutter contre ? On s'en fout mais vous finirez par l'accepter, sauf que si c'est compris du point de vue de l'être humain plutôt que du point de l'animal humain, si au lieu de se laisser malmener par l'évolution cellularisante, la mutation évolutive, on veut l'enclencher, ah ben là c'est autre chose ; le résultat sera le même ! On ne précipite pas son évolution parce que le temps n'existe pas mais on peut changer la condition de l'illusion qui nous mène, d'un point d'évolution à un autre point d'évolution. Vous êtes ici, vous vous en allez là et vous irez là, par la suite, là. Comment vous allez y aller ? Je m'en fous.

Le phénomène archangélique doit manipuler les troupeaux et de toute manière, vous vous ramasserez là. Vous aurez eu l'illusion de prendre 20 ans, de prendre 10 ans, de prendre 50 ans, de prendre 2 semaines, on s'en fout, c'est de l'illusion ! Vous arriverez là. Lui le fait en méditant, l'autre le fait en allant dans un bordel, un autre le fait en travaillant, l'autre encore le fait en conscientisant, en "menphysant" (technique MENPHY du PMC : mentalisation physique), l'autre le fait... aucune importance, de toute façon, vous allez vous ramasser là où vous avez à être. De quelle façon ? Allez-y comme vous voulez, vous allez y arriver. Mais il y a d'autres moyens que de passer par la plénitude de la souffrance.

Question : Les heures les plus réparatrices sont-elles de 22 heures à 2 heures du matin ?

DK : Dans la majorité des cas des corps physique de l'hémisphère nord planétaire, avant les minuit sont les heures les plus parfaites pour récupérer. Pourquoi ? Dans la majorité des cas, pour la simple que la structure atomique des corps physiques, l'énergie vitale du corps physique est hautement en alliance avec l'énergie qui prédomine lorsque l'énergie solaire a quitté le sol et lorsque je parle d'avant minuit, il faut faire attention, on parle avec l'heure avancé de l'est, on ne parle pas de l'heure normale de l'Est — parce qu'on est à l'est — lorsque l'être humain vit sa journée, il accumule suffisamment d'énergie yang, c'est-à-dire d'énergie solaire et l'énergie yin, l'énergie tellurique — ce sont des termes très intéressants, mais ces énergies-là existent, ce sont des énergies cosmiques — cette énergie-là est carrément aplatie par ce qui descend de notre soleil, l'énergie yang. Donc être humain, dans la majorité des cas, fonctionne avec une glande pinéale qui a la faculté de décoder l'énergie yang et l'énergie yin.

L'être humain qui se conscientise, ce qui est surtout le cas de l'hémisphère Nord de notre planète et plus un être humain se conscientise, plus il devra se coucher de bonne heure. Pourquoi ? Parce que la glande pinéale qui a souvent été confondu avec le 3e oeil parce qu'il a la faculté de détecter l'énergie yang, donc la lumière, cette glande pinéale-là va réagir surtout à la différence de potentiel entre la perte d'énergie yang et yin. Chez l'adolescent, la glande pinéale chez l'enfant sécrète continuellement des hormones, ce qui permet à l'enfant d'être androgyne, c'est-à-dire d'être asexué. Il a un corps physique mâle ou femelle mais il ne peut pas se reproduire et il n'a pas non plus toutes les contraintes manipulatrices de l'évolution conventionnelle de l'adulte. Lorsqu'il arrive à l'adolescence, la glande pinéale cesse de plus en plus ces sécrétions, il sécrètera la nuit et non le jour, d'où l'idée qu'elle voit, le 3e oeil. Le 3e oeil, ce n'est pas l'hypophyse, c'est l'épiphyse, la glande pinéale.

Lorsque l'énergie yang se retire, la différence de potentiel permet une meilleure sécrétion de la glande pinéale et là lorsque l'être humain va se coucher pour se reposer, étant donné que ce qui normalement, du point de vue de l'évolution de l'âme, l'anti-homme, ce que l'humain appelle l'homme, lutte contre tout ce qui est intelligent dans l'expression ou instantané, va lutter, va mélanger tellement d'hormones, du point de sa conscience réelle à cette glande pinéale, il va suffisamment annihiler le processus de sécrétion pinéale — je passe l'explication atomique et neuroatomique — pour que la glande pinéale sécrète avec difficulté ces hormones. Lorsque l'énergie yin est suffisamment copiée par le corps physique de l'homme et que l'homme est resté réveillé, lorsqu'il se couche après minuit, dans la majorité des cas, eh bien la glande pinéale a été ralentie, ralentie, ralentie et lorsque l'extra conscientisation se fait, la glande pinéale ayant eu — parce qu'elle n'est pas réveillée comme chez l'enfant, elle s'est endormie chez l'homme — la glande pinéale ayant eu suffisamment de frein à travers l'expression du manque de yang, donc de yin, elle n'a plus de stimulation pour sécréter.

Lorsque le soleil s'en va, si on le laisse se coucher dans la nature, on va nécessairement s'endormir un peu, on va avoir le goût de dormir et si on se couche lorsque le soleil s'en va, c'est le meilleur temps pour que la glande pinéale qui est la mémoire matérielle — on appelle cela de temps un 3e cerveau — la mémoire matérielle qui orchestre et qui mémorise ce qui devra par la suite être muté dans le cerveau de l'homme, eh bien elle se libérera et permettra la mutation. Lorsque l'individu reste debout, lorsque la glande pinéale commence à libérer ses mémoires, celles-ci ne sont pas complètes, exactement comme si on vous donnait... une feuille de papier se déroule et on veut taper des lettres, on veut taper un message — la vie, donc le corps physique a un chronomètre, une rapidité — et lorsque la feuille se déroule, l'intelligence mémorielle amenée, cristallisé dans la glande pinéale sera libérée à une vitesse particulière et là vous aurez le message — C'est un exemple que je donne. Si le papier se déroule plus lentement ou plus vite, et normalement c'est plus rapidement lorsque nous sommes réveillés, eh bien on tape la lettre E, on tape la lettre P, on tape... et là le message, il n'a plus tellement de sens.

Lorsque l'individu se couche de bonne heure, la glande pinéale, elle, va taper à sa bonne vitesse. Lorsque l'être humain est réveillé, la glande pinéale vient pour taper et elle est ralentie par toutes les sécrétions apparemment conscientes de l'astral dans le corps de l'homme et étant ralenti ben le papier ça va continuer à la même vitesse et la glande pinéale est arrivé au ralenti, le message est tellement étiré qu'on ne peut plus le lire. Imaginez-vous un livre où il y a une lettre par page, vous ne l'achèterez pas. Si vous l'achetez, vous ne le lirez pas, ou il y a quelques intéressés qui vont le lire. Bon. [rires] Il y a toujours des humains pour faire ça. Alors voilà pourquoi on a un sommeil plus réparateur, c'est que le corps physique assimile plus facilement la mutation et lorsqu'on va se réveiller, hier passe mieux parce que notre corps ayant changé quelque peu, eh bien maintenant, on le supporte tandis que si on ne l'a pas cellularisé, si on n'a pas eu le temps de prendre un bon sommeil, on ne le supportera que difficilement et de jour en jour on va finir par le supporter. On appelle ça s'habituer.

Question : Si on voit l'intelligence d'avoir une maison dans le nord, serait-il bon en pré-sommeil ? Peut-on le réaliser dans l'avenir ?

DK : C'est une projection. Faites ce que vous voulez dans le pré-sommeil, le pré-sommeil ne sert pas à projeter quelque chose, il sert à vous empêcher de souffrir inutilement, comme l'animal humain va devoir le faire.

Question : Lors du pré-sommeil, il nous faut préparer tellement minutieusement le rêve qu'hormonalement, on en vit presque les conséquences. Alors comment se préparer pour ne pas subir d'insomnie ? Est-il nécessaire de se rappeler le rêve pour qu'il soit effectif. Pourquoi ?

DK : Vous allez de toute façon vous en rappeler. Le rêve peut être mutatoire même si on ne s'en rappelle. Mais si elle est mutatoire avec une dose suffisante de puissance, vous allez nécessairement vous en rappeler, vous n'avez pas besoin de vous casser la tête. Maintenant, lors du pré-sommeil il nous faut préparer tellement minutieusement le rêve qu'on risque de ne pas dormir. Si on le prépare trop minutieusement et si on arrive à ne pas dormir, c'est qu'on le prépare intellectuellement, pas émotivement. C'est juste ça la nuance. Et on doit nécessairement... bon il y a des choses, il y a possiblement un moment donné un séminaire que je vais faire sur le voyage astral, donc sur la mécanique qui permet à l'humain de dormir d'une autre façon, sauf que ce séminaire ne s'adressera qu'à des personnes qui ont fait déjà mon séminaire intensif. Pourquoi ? Parce qu'il y a trop de données essentielles à comprendre pour pouvoir parvenir à ce que je puisse tout expliquer la phénoménologie de ce genre de sommeil. Lorsque l'individu prépare son sommeil, il doit s'arranger pour ne plus avoir conscience du

corps physique. Tout à l'heure je l'ai expliqué. En termes simples, on doit menphyser, bon ben, ça veut dire quoi ? Ça veut dire qu'il doit s'arranger pour avoir une conscience énergétique vitale suffisante du corps physique pour pouvoir le dédoubler. Bon, et patati patata. Si on n'a pas tous les éléments essentiels pour arriver à dormir d'une autre façon comme je vais un moment donné possiblement le donner aux gens qui ont fait le séminaire, ça n'empêche pas les personnes qui ne font pas ce séminaire de pouvoir dormir, mais ça prendra un temps. Moi j'ai passé du temps à expérimenter des choses et puis finalement, j'arrive à le faire. Bon alors, si ça m'a pris 15 ans à comprendre la mécanique, l'individu qui devra le faire, étant donné que moi ça m'a pris un nombre d'années —pas pris 15 ans, ça m'a pris quelques mois, mais quand même — la personne qui voudra le faire, elle aura elle aussi à passer par l'expérience, sinon ben elle aura simplement accès à l'information donnée par quelqu'un d'autre.

Question : Comment le corps peut exprimer hormonalement un évènement pendant le sommeil alors que l'âme est dans l'astral ?

DK : L'âme n'est pas dans l'astral. La conscience de l'âme est dans un autre plan, elle est dans un monde astral. Alors je vais expliquer : Voici l'âme, ça c'est l'âme ici, c'est d'ailleurs un peu la même couleur, bon. Alors je vous présente l'âme. L'âme, elle doit prendre de l'eau et l'eau qu'elle prend elle le transforme en âme et le transformant en âme, elle fait comme une balloune, elle grossit. Alors il y a un trou ici, ça ce sont les sens biologiques, ça permet d'entrer en contact avec notre odorat, notre ouïe, notre visuel etc et de nos détecteurs hormonaux et là on expérimente, on rentre de la mémoire, ça grossit, sauf qu'on est relié par un canal au monde de la mort. Ce canal-là porte un nom : votre nom d'ailleurs, votre prénom, le nom familial aussi, c'est la génétique familiale.

Lorsque l'âme, lorsque nous dormons, la conscience qui est placée dans cette âme ici, qui a un contact atomique avec les systèmes neuronique, qui donc, le contact s'étend par le canal ici au corps physique, nécessairement, votre conscience est dans votre corps. J'ai déjà expliqué que si je prenais un poids de 500 livres et que je le plaçais sur votre pied, votre conscience sera dans le pied, de A à Z. Une personne passerait en même temps et vous piquerait les fesses avec une aiguille, vous ne le sentiriez même pas. Il n'y aurait rien à faire. On vous parlerait, vous n'entendriez rien. "Hé, t'as gagné à la loterie, 10 millions !", tu n'entendrais rien. Mais tant que tu n'a pas le poids sur le pied, la conscience reste placée au niveau où elle exprimée, dans le système endocrinien, dans le légiférateur endocrinien, le système hypothalamus et thalamus et dans le système coronarien, là où on peut décoder certains phénomènes hormonaux. Pendant le rêve, la conscience, l'âme reste dans le corps, la conscience chemine dans le canal et s'en va s'amuser ailleurs. S'amusant ailleurs, elle peut prendre suffisamment de recul pour avoir une idée globale de toute la mécanique qui manipule l'homme pour que l'homme vive des choses et là c'est pourquoi on parle peut-être un peu d'avenir et de passé ; l'avenir n'existe pas. C'est comme ça que ça marche. D'ailleurs je vais prendre un peu d'âme [Daniel boit de l'eau].

Question : Quelle énergie le corps physique retire-t-il du sommeil ?

DK : De l'énergie vitale.

Question : Pourquoi est-elle nécessaire biologiquement parlant ?

DK : Elle n'est pas nécessairement biologiquement parlant.

Question : Combien de fois votre coeur pompe-t-il par jour ? Quand se repose-t-il ? Pendant combien d'années va-t-il pomper ?

DK : Il ne se repose pas. Le repos biologique n'est pas nécessaire si l'être humain a une bonne circulation sanguine et si les échanges d'énergie matérielle atomique, c'est-à-dire la transformation des sucres, du dextrose en énergie motrice, calorifique — c'est un résidu — se fait avec de l'oxygène, donc d'une façon aérobique, le corps n'a pas de problème avec l'acide lactique qui l'empoisonne et il n'a pas besoin de repos. Un corps humain n'a pas besoin de repos. Ce n'est pas le corps humain qui a besoin de repos, c'est le corps vital qui a besoin de repos, parce que tout au long de la journée, l'âme qui ramasse de la mémoire a besoin d'énergie vitale pour pouvoir supporter sa mémoire, son expérience, ses frustrations, épaissir son péricrâne pour mieux se protéger et il prend cette énergie vitale-là dans le corps physique de l'homme, dans la structure atomique de l'homme. Etant donné que la structure atomique de l'homme perd un peu de son énergie, elle perd de sa mémoire.

Et lorsque la mémoire est trop faible dans une région particulière du corps, eh bien mettez pas un microbe ou un virus là parce que l'énergie vitale du microbe va être tellement puissante comparée à la région où il va qu'il va transformer l'énergie vitale du corps là où il vit, engendrant une pathologie. Et c'est ce qu'on appelle la fatigue, c'est lorsque la structure du corps, lorsque les muscles ont de la misère à recevoir l'énergie. Les muscles, atomiquement, perdent en dose d'énergie, c'est-à-dire que les orbitales, mêmes des électrons peuvent changer mais ça s'épuise et là il y a la fatigue, c'est détecté par le corps vital de l'homme, qui est en correspondance avec le corps physique par ce qu'on appelle les carrefours d'énergie (les chakras) et chaque chakra est relié à une glande endocrine, et par le système endocrinien, le corps astral est au courant de la fatigue parce qu'il est le contrôleur, le maître contrôleur du système endocrinien, il est au courant de la fatigue et il va — parce qu'il est archétypalement programmé à préserver la vie du corps, il faut qu'il mute, il ne faut pas qu'il tue — alors il s'en va se coucher et puis là il va l'abandonner un peu pour aller tripper ailleurs. Voilà. C'est pourquoi le corps physique a besoin de sommeil mais en réalité c'est le corps vital qui a besoin de sommeil. On peut dormir assis, on peut dormir couché, on peut dormir de n'importe quelle façon. Si pendant la nuit on ne ramasse pas suffisamment d'énergie vitale, on se lève le matin et on est encore fatigué.

Question : Comment procéder pour que la période de sommeil ne persiste pas toute la nuit ?

DK : Si une personne arrive à engendrer une période de pré-sommeil très très très intense et qu'elle ne s'endort pas, elle n'aura simplement pas besoin de dormir. Bon. Si elle engendre une période de pré-sommeil qui est émotivo-intellectuelle, là elle va brûler de l'énergie au niveau neuronique parce que ça ne se fera pas au niveau énergétique son pré-sommeil, ça va se faire au niveau neuronique à cause de l'intellect. Quand on vit émotivement, on n'épuise pas le système neuronique. Le système endocrinien va épuiser un peu le corps. Lorsque l'on vit une chose intellectuellement, on vit à travers le système neuronique, c'est du pré-mental et là on va épuiser le corps, on épuise le corps, on épuise le système atomique et vital du système nerveux, du système neuronique du cerveau et ça draine évidemment le corps physique. Lorsque la personne vit son pré-sommeil d'une façon émotive, lorsqu'elle le vit autrement que dans son corps — et ça, les mots sont un peu compliqués comme ça, il faudrait que je barbouille sur un gros tableau, pour bien expliquer l'idée — et lorsque la personne vit ça d'une façon émotive, le terme est suffisamment juste et non pas intellectuel, elle va s'endormir.

Est-il préférable de s'endormir en pensant positivement ou négativement lorsque l'on veut atteindre un but ?

DK : Atteindre un but, cela fait partie de l'illusion de l'évolution de l'anti-homme, donc de l'animal humain. L'homme qui sera un jour sur cette planète n'aura aucun désir. Il ne vivra pas

émotivement, il vivra d'une perception vibratoire le sentiment et il ne désirera rien. La nuance entre l'homme ancien, l'animal humain — qui ne désire rien et qui est avachi sur son plancher et qui attend que l'inutile passe — de l'homme nouveau qui lui, désire rien mais qui va accomplir des choses, c'est qu'on désire parce que le canal qui nous relie au monde de la mort est ouvert.

Alors les personnalités réincarnationnelles, dirigées par les êtres-contrôle, pénètrent chez nous et viennent nous stimuler (on désire, on a des buts) et les buts ne sont que des régions spatio-temporelles, créées à l'échelle de la conscience émotive de l'homme pour que l'homme, manipulé, transforme la matière pour arriver au but (il vivra de la mutation hormonale) et bien souvent le but sera toujours une désillusion. "J'ai atteint tout ce que je voulais". Bon. T'es au boutte, félicitations ! Maintenant, tu fais quoi ? "Ben là, je vais commencer à me reposer et après ça je verrai". Ben c'est ça. Alors tu vas recommencer, autrement dit. C'est bien. Tu recommenceras. Lorsque l'être humain est un homme nouveau, il a étranglé le canal qui l'assujettissait au monde de la mort, il a suffisamment ouvert le canal de son ajusteur de pensées qui l'assujettit au plan mental et supramental, eh bien il n'a plus de désir du point de vue de l'émotion, par contre, il sait instantanément ce qu'il doit faire, alors il accomplit, il agit. Il n'a pas besoin de se dire "Bon qu'est-ce que je ferais bien ?" Non, il se lève quand c'est le temps, il bouge. Et l'humain va dire "c'est plat à mort". C'est plat à mort pour l'anti-homme mais ce n'est réellement pas plat à mort. Surtout quand tu es immortel et que tu arrives là, alors "plat à mort"...

Question : Le futur est-il dans l'astral ?

DK : Oui, c'est de la mémoire. On peut se rappeler l'avenir.

Question : Les archanges sont-ils dans le Ciel ou dans les Cieux ?

DK : Les archanges sont des phénomènes célestes et non pas cieulestes. Ils proviennent, non pas de... ils ne sont pas intelligents, ils sont mémoriellement intelligents, bien régis par des entités archétypales qui vont porter des noms de très très grande structure de contrôle, en l'occurrence Jéhovah pour les archanges et ils auront des phénomènes énergétiques, des quantités d'espace-temps sous leurs ordres, les humains vont appeler ça des personnalités, ce seront des anges, ce seront des phénomènes dans le genre.

Question : Quel rôle les esprits de transmutation jouent-ils dans le processus du rêve ?

DK : Ils vont jouer un rôle exclusivement si l'individu dans le processus du rêve, travaille son évolution à partir d'une tradition très particulière de l'évolution neuro-scientifique de certains humains. Alors là, je réponds pour la personne qui pose la question parce que s'il faut que je me mette à expliquer tout le phénomène, ça va être un petit peu long.

Question : Où se trouve le plan morontiel, l'énergie vitale ?

DK : C'est un monde parallèle qui cohabite immédiatement avec nous autres. L'énergie vitale, le plan morontiel, c'est la vie, ça a engendré la vie, c'est ce qui révèle la matière. Alors cette énergie-là elle se trouve où ? Elle se trouve partout, à l'échelle de cette création. Au niveau planétaire, il y en a dans l'air, il y en a dans votre corps, il y en a autour de votre corps, il y en a entre vous, il y en a entre la chaise et le plancher, il y en a entre chaque molécule de votre corps et de tout ce qui existe, il y en a entre le plafond et vos têtes. Il y en a partout. Lorsque l'être humain, par le contrôle mental de ce que j'appelle l'interpréteur actionnel — et ce sont des grands mots mais ça veut tellement dire — le phénomène énergétique qui interprète la pensée de l'âme

pour la transmettre en corps physique. Un exemple : j'ai soif. C'est un exemple que je donne souvent en séminaire. On prend un verre d'eau, on le place sur une table et puis là je dis à la personne : si tu as soif, tu prends de l'eau. La personne un moment donné, va prendre de l'eau. Qu'est-ce qui est arrivé ? Je l'arrête et je lui demande pourquoi elle prend de l'eau. "Ben parce que j'ai soif."

Elle détecte, du point de vue de l'ego, les structures corporelles, elle a une déshydratation, elle a soif, alors elle se dit inconsciemment : ben je vais boire. C'est suffisant pour que l'interpréteur actionnel interprète la pensée, la transforme en énergie motrice pour aller chercher l'eau, l'amener, la boire, l'avalier, reporter le verre. On va dire comme d'habitude "Ah oui mais c'est normal". C'est normal, hein ? Mais souvent dans le séminaire, je demande aux gens de contracter leur biceps, il n'y en a pas un qui est capable de contracter juste le biceps. Il n'y en a pas un qui en est capable. D'ailleurs ici, si on fait l'expérience, à part ceux qui ont fait le séminaire et qui maintenant évidemment savent, il n'y en pas un qui serait capable de contracter exclusivement le biceps comme je le fais, vous ne serez pas capable. Et une fois que j'ai expliqué cela, que je contracte plus le biceps, eh bien j'explique aux gens et maintenant je vais recommencer sans tricher, et je contracte juste mon biceps.

Voilà, je contracte juste mon biceps. La personne me dit "Ah oui mais il faut bouger le bras!" Non, il faut contracter le biceps. La résultante c'est que le bras bouge. Mais les humains pensent que parce qu'ils bougent le bras, le biceps se contracte. C'est tout à fait l'inverse. Et on n'a pas cette idée. Alors imaginez-vous tout ce qu'il faudrait que je sache pour aller chercher le verre d'eau qui est là. Je n'ai pas fini : deltoïde, trapèze, rond pronateur, je peux même m'amuser en masse. C'est pour ça que quand vous allez commencer à marcher, vous marchez comme une personne qui a essayé d'apprendre la musculation. Mais l'interpréteur actionnel, une partie chérubinique d'énergie vitale interprète vos désirs émotifs et les transmet en actions. Alors vous vous dites "Cristi, je... hé tu eux aller là-bas, tu te lèves et tu marches" Est-ce que t'es conscient ? Absolument pas. L'interpréteur actionnel le fait.

L'énergie vitale, c'est quoi ? Lorsque l'être humain prend contrôle de son interpréteur actionnel, il est capable de faire bouger les objets à distance parce que l'énergie vitale qui se trouve entre lui et les objets, c'est la même chose. Dans le séminaire, je dis aux individus que vous n'êtes pas capables... la pensée ne contrôle pas le corps et je dis à la personne : place-toi là et concentre-toi pour que le bras se lève. Le bras ne se lèvera pas. Et quand j'ai un fin finaud qui me fait ça, ben je dis "Pas de problème, maintenant bouge ton oreille". Ah ben là. Ben c'est ça. La pensée, elle ne bouge pas. L'interpréteur actionnel ne fera contrôler que ce dont il a été programmé. Et l'expérience de la vie le programme. L'énergie vitale, le plan morontiel, ben c'est simplement tout ce qui permet la vie et l'animation.

Question : Qu'est-ce qui fait que mon corps réagit à la musique ?

DK : La musique est une onde de forme. La musique est quelque chose de visuel. La musique est de la matière. Sauf que : Une certaine forme d'énergie, je la perçois par ma main et j'appelle cela chaleur ; la même énergie je vais la percevoir par mes oreilles, j'appelle cela son ; la même énergie plus haute en vibration, je la perçois avec mes yeux, j'appelle cela lumière, etc etc. La musique c'est simplement de la matière, c'est une perturbation de matière, donc la musique est une forme d'énergie si l'on peut dire qui parvient à nos oreilles et qui nécessairement, parvient à tout notre corps au complet et cette musique a la faculté, vu qu'elle est supportée par une onde de forme, donc par de l'énergie vitale, de faire vibrer le corps vital de certains individus, selon la constitution du corps vital et la musique, et le corps vital est ce qui crée le périsprit de l'âme,

il va lentement animer le périsprit, ce qui va créer une expérience intra âmique appelée émotion et la personne elle dira "je vibre à cette musique-là", et c'est pourquoi la musique la manipule, en bien ou en mal mais une manipulation, de toute façon, c'est toujours original.

Question : Est-ce que le rêve est une insulte pour l'homme réel ?

DK : Non parce que pour l'homme réel, il n'y a pas de rêve.

Question : Comment vivre dans un rêve et du même coup bénéficier d'un sommeil récupérateur de façon à ne pas se réveiller épuisé le matin ?

DK : Quand la personne va être suffisamment observateur, donc conscient qu'elle rêve, dans son rêve, lorsque la personne pourra mentalement embarquer dans le rêve — et ça se fait à la longue — eh bien, elle dormira comme un bébé.

Question : Comment équilibrer le chakra de la gorge ?

DK : En ayant une parole juste. Et il y a certains aliments que la personne prend, des choses qui ne sont pas trop trop bon pour la santé qu'elle devrait éliminer un petit peu. Elle sait quoi. Et puis même si c'est chiant quand je dis à quelqu'un qu'il sait quoi parce qu'il me dit "Je sais quoi? ben quoi ? Je sais pas quoi ?" Oui elle sait suffisamment quoi.

Question : Comment décoder soi-même un cauchemar répétitif qui se présente sous différentes formes ?

DK : On n'a pas besoin de décoder. On a simplement à revivre le cauchemar en pré-sommeil, rentrer dedans et l'éliminer.

Question : Qu'est-ce que ça veut dire, comment décoder le fait que ça fait 4 crevaisons que j'ai avec mon automobile ?

DK : Tout ce que je peux lui dire : au moins, achète-toi 2 roues de secours et tu n'auras plus de crevaisons. C'est simple. Et tu n'auras plus de crevaison. C'est très très très simple mais c'est ça, hein. Tout à l'heure je parlais avec le comptable en bas, ça fait 4 ans qu'elle a la clé pour rentrer, elle n'en a jamais eu besoin. Alors, la semaine dernière, il y a quelqu'un qui devait venir porter quelque chose et elle lui a prêté la clé, c'est la seule fois qu'elle se débarrassait de sa clé. Elle est venue se pointer, elle s'est barrée. La seule fois où elle avait besoin de sa clé, c'est la fois où elle l'a prêtée. C'est comme ça. Qu'est-ce que ça veut dire ? Ça veut dire qu'il faut que tu secrètes. Ça veut dire ça. Ça veut juste dire ça.

La vie, elle est très simple. Quand l'animal humain essaie de comprendre, de créer une espèce d'intelligence, une logistique émotionnelle de tout ce qui lui arrive... dans l'antiquité on disait : tu as eu 4 crevaisons, tu as fait un péché. C'est simple. "Ah mais quel péché ?- Ah, tu le sais !" [rires] Et là la personne va se dire "Tabarnouche, j'en ai fait plus qu'un péché, pourquoi ça commence à péter juste là ?" Dans d'autres théologies "dans tes vies antérieures !" C'est encore plus simple. Non non, tout ce qu'on veut, c'est que vous sécrétiez des hormones. Quand l'humain ne sécrète plus d'hormones, il est un être humain ou un animal très très archaïque, autrement dit, il est un fou ou un sage. Alors c'est juste ça. Tout ce qui vous arrive, ça vous fait sécréter. Observez. Votre corps embarque là-dedans, même un tout petit peu, c'est pour ça que ça vous arrive. Il y a une autre forme d'évolution par l'intelligence mais quand il nous arrive des petites choses

comme ça, ben c'est ça. Comme là il neige, tout à l'heure je vais aller sécréter des hormones parce que je vais aller devoir pelleter et le char est tout crotté, puis, il y en a qui vont devoir attendre l'autobus et patati patata. (...)

Question : Je ne me rappelle pas de mes rêves, expliquez le phénomène du fait qu'on oublie ses rêves.

DK : Eh bien on oublie ses rêves pour la simple raison que endocrinale, ces rêves-là ne servent à rien. Tout à l'heure, j'expliquais que plus on le vivrait profondément, plus on s'en rappellerait et ça viendrait par l'expérience. On oublie ses rêves simplement parce que ces rêves-là sont vécus du point de vue... sont ajustés par l'ajusteur psychologique, l'intellect et ils ne servent pas au niveau de l'évolution. Lorsqu'on a la faculté de les vivre émotionnellement, et à la longue on finit par être conscient qu'on les vit émotionnellement, eh bien on dort d'une autre façon et cette façon-là peut nous permettre d'éviter bien des conneries dans le reste de notre vie.

La semaine prochaine je ne sais pas c'est quoi le titre mais j'en parlerai, alors vous êtes les bienvenus. En attendant, eh bien, pelletez !

[Fin]